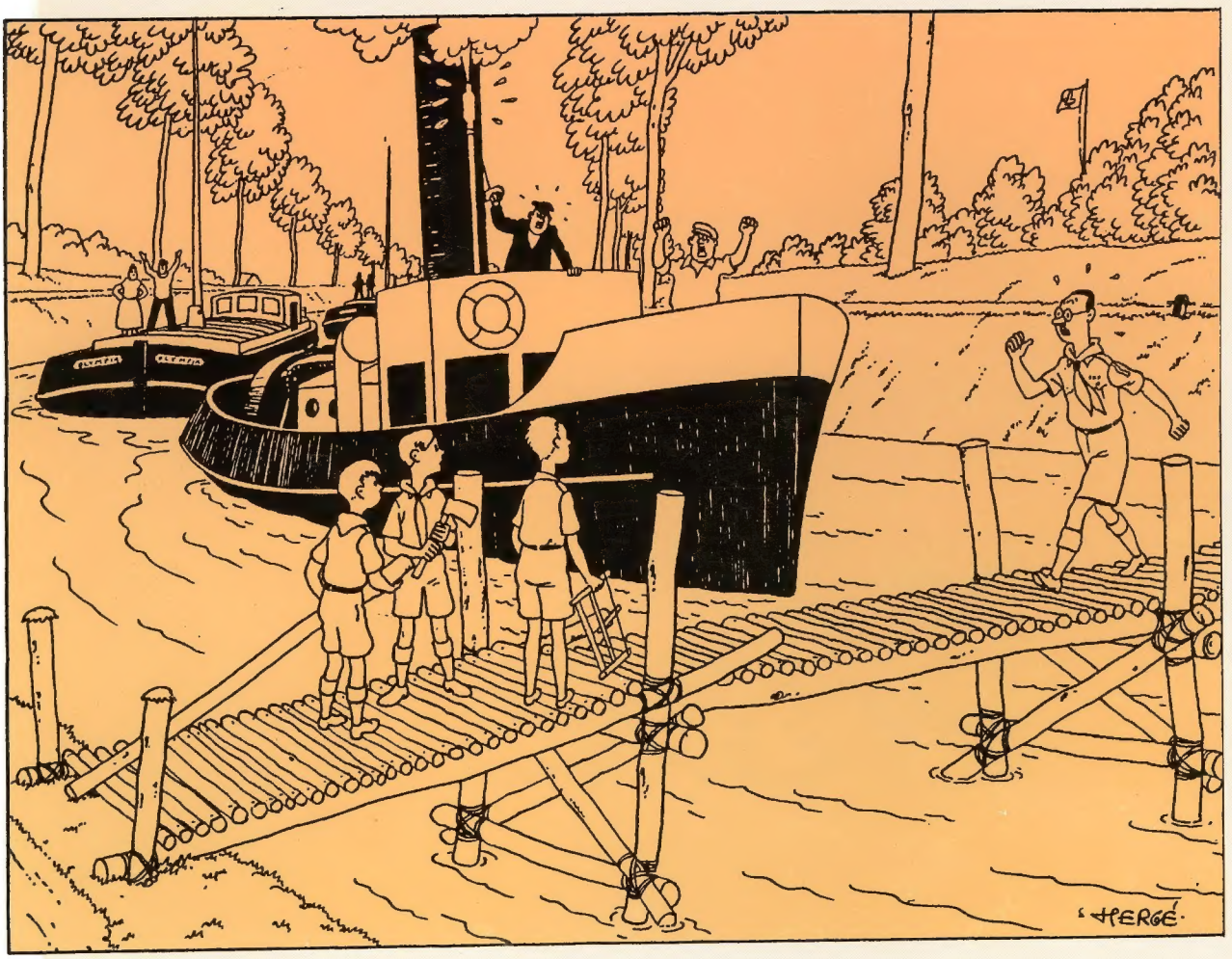
17

LES AMIS DE HERGÉ



JUIN 1993

— VOUS N'AURIEZ PAS PU CHOISIR LE RUISSEAU POUR PASSER VOTRE BADGE DE PIONNIER ?...

LES AMIS DE HERGÉ

SEMESTRIEL N° 17 / JUIN 1993
© « LES AMIS DE HERGÉ » a.s.b.l.

COMITE DE RÉDACTION
Hervé Springael - Stéphane Steeman

ILLUSTRATIONS
Les dessins de Hergé sont © Casterman et © Hergé

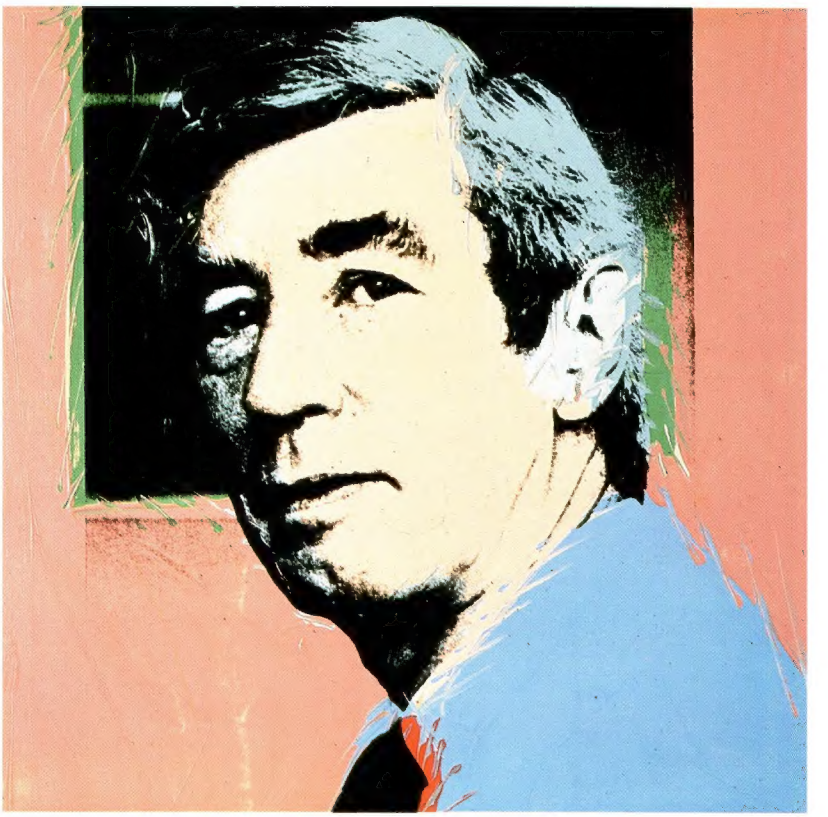
MISE EN PAGE
Hervé Springael

PHOTOCOMPOSITION ET MISE AU NET
Dégé s.p.r.l.

IMPRESSION
Ce semestriel a été tiré à 1100 exemplaires sur les presses de l'Imprimerie Lemaire à Soignies.

Le dessin de couverture - reproduit d'après l'original - a été réalisé pour un calendrier scout de l'année 1939, (collection Stéphane Steeman).

LES AMIS



DE HERGÉ

SOMMAIRE

SÉMANTIQUE DE LA TINTINOLOGIE 5

AU PAYS DE L'ORTHOGRAPHE 6

LE SCEAU D'OTTOKAR 7

ENTRETIEN AVEC HERGÉ 11

EN CHERCHANT BIEN 16

HISTOIRE DE LA MARINE 17

ILLUSTRATION D'UN MALENTENDU 20

L'AGENT 15 ET LE "VAARTKAPOEN" 22

EXCLUSIVITÉS 23

LES DÉCORS DE L'AFFAIRE TOURNESOL 26

HERGÉ SE CORRIGE 29

QUAND HERGÉ DÉDICAÇAIT 30

LE MILOU DE CÉSAR 31

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 34

TINTINERIES 36

CARTOBÉDÉPHILIE 38

PIXI 42

ACTUALITÉS 43

AVIS DE RECHERCHE 46

SÉMANTIQUE DE LA TINTINOLOGIE

Robert POURVOYEUR

Inspiré d'un article, du même auteur, paru dans le Bulletin de la Société Jules Verne, n° 39-40, 3 et 4 1976 et intitulé : ***Pour une sémantique de la vernologie.***

Appelons donc tintinologie l'étude de Tintin et de ses aventures - rien de ce qui est tintinesque ne pouvant nous être étranger -, et distinguons comme subdivisions la tintinoscopie (pouvant aller jusqu'à la tintinectomie), la tintinonomie, la tintinométrie et la tintinopédie ; la tintinalgie ou douleur causée par le prix d'une édition rare et la tintinothérapie ou guérison par la lecture de Tintin figurent parmi les applications pratiques.

Parmi les tintiniens (et moins sans doute entre les simples tintinistes ou tintinisants) se recruteront les tintinologues et tintinographes, ceux qui dissertent sur Tintin ; tout en se proclamant tintinophiles, ils éviteront de verser dans la tintinomanie un peu tintinocéphale ou la tintinolâtrie qui, si elle ne devient ni tintinose ni tintinite, se transforme trop facilement en une tintinophagie propre aux tintinivores, pour dégénérer - les psychiatres tintinards vous le diront - en tintinopathie et même en tintinophobie.

Les tintinonautes auront à éviter dans leurs études, tant l'hyper- que l'hypotintinisme, fuir ce qui est ultratintinien, outretintinien, quasitintinien, transtintinien, extratintinien, intratintinien, ou subtintinien, mais garder de l'indulgence pour l'architintinien et ne pas négliger le prétintinien, le posttintinien, le tintinique et le tintinoir.

Tous les protintiniens constitueront un tintinocosme, dans lequel la tintinocratie fera régler la tintinité dans toute sa tintinitude. Rien de tintinatoire ne les rebutera. Proscrivant toute tendance au tintinocide, ils protègeront les tintiniculteurs dans leurs entreprises tintinicoles.

Trop de zèle tintiniligne peut nuire à la cause : il faudra donc interdire de tintinasser, de tintinocher, de tintinifler, de tintinonner, de tintinoyer, et même de tintinouiller.

Toute manifestation tintinaire sera acceptée, ainsi que tout ce qui est tintinacé, comme appartenant à notre chère tintinerie et intégrant donc suffisamment la tintinature. On distinguera entre ce qui est tintinueux ou tintinible, et ce qui est simplement tintinâtre, sous peine de verser dans un tintinothéisme tintinesquement étranger à la tintinosphère.

Si on ne peut guère espérer de nouveaux éléments tintinogènes, tintinopares ou simplement tintinifiques ou encore tintinifères, tant d'années après la mort d'Hergé, on est en droit de souhaiter que les travaux des tintinides, par leurs vertus tintinogames, pourront tintinifier quelque peu notre monde qui en a besoin et que sans sombrer dans l'obsession tintinipète ou tintinifuge, ou même dans la tintinophrénie, une saine tintination rendra le monde plus tintinomorphe, tintinoforme et même tintinocolore, et le transformera en une tintinothèque savoureusement tintinue.

J'espère que mes lecteurs tintinéens voudront bien excuser cette tintinade si pleine de tintinition que, regagnant mon tintinil ou mon tintinier, j'arrêterai avant qu'elle ne devienne un tintinorama, ou pire, une tintinaille, ce que les tintinissimes collectionneurs de Tintin - en d'autres termes les tintinophylactes - ne pourraient que me reprocher.

AU PAYS DE L'ORTHOGRAPHE

La Rédaction

Novembre 1992, Jean-Pierre Verheylewegen et son fils se rendent à Nivelles (Brabant wallon) pour participer à la dictée annuelle organisée au profit des "Amis de l'Institut Bordet".

Salle comble: "Mesdames, Messieurs, voici le titre de la dictée: Tintin au pays de l'orthographe..."

Voici le texte; pour le cas où vous voudriez tester vos amis:

CONCOURS D'ORTHOGRAPHE DE NIVELLES - NOVEMBRE 1992

Tintin au pays de ... l'orthographe !

Louée sois-tu, ô Belgique, d'avoir conçu Tintin ! Les amateurs de menhirs peuvent toujours s'aligner : aucun druide, aucune potion magique ne saurait nous faire oublier les quelque seize cents pages qu'a parcourues le célèbre gazetier aux cheveux carotte ...
Tour à tour, nous fûmes l'égyptologue traquant les sphinx et les macchabées quasi momifiés; l'humble coolie qui plie sous le faix pour quelques piécettes extrême-orientales; le sherpa tibétain sur les traces du yeti, cette espèce de pithécanthrope pourvu d'un coeur tendre. Combien, de surcroît, se sont laissé gagner par le syndrome du collectionneur, cajolant à l'envi des albums à demi décrépits, entassant pêle-mêle force objets qui font prétendument partie du culte : ici un fétiche à l'oreille ébréchée, là le tomahawk du sachem ou le sceptre du roi transylvain ?

Mais, Tintin, c'est a fortiori une flopée de personnages hauts en couleur dont nous ne sommes pas près d'être las : le capitaine aux trois quarts éthylique, grand pourfendeur de bachi-bouzouks et de boit-sans-soif; le savant dur d'oreille, qui balade son pendule parmi les athanors, cornues et autres récipients tarabiscotés de son laboratoire; les frères siamois, ces barbouzes qui, faute d'avoir collé les poucettes à l'infâme desperado, s'emberlificotent dans une tirade tout empreinte de psittacisme; le majordome stylé, lequel sert, d'une main sûre, picholines et daiquiri; la prima donna stéatopyge, qui pleure sa verroterie tout en peaufinant ses appoggiatures; l'assureur maison, dont le baratin logorrhéique s'accommode à grand-peine des phylactères usuels; sans omettre le mâtin du héros - plus vraisemblablement un fox-terrier, vu la taille de l'intéressé - qui, clopin-clopant, escorte son maître.

Mille mercis, chers amis d'outre-Quiévrain, pour cet univers impitoyable, jusque sur le plan orthographique !

Texte écrit par **Bruno DEWAELE**
champion de France d'orthographe 1985
champion du monde 1992

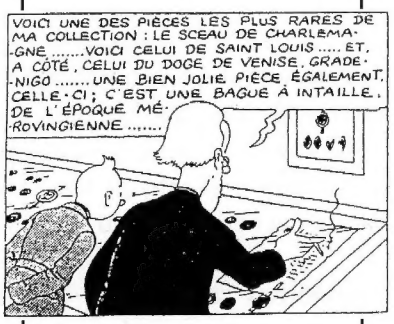
testé par **Michèle BALEMBOIS-BEAUCHEMIN**
championne de France 1991

LE SCEAU D'OTTOKAR

Claudy Lempereur

De toutes les aventures du célèbre reporter, «Le sceptre d'Ottokar» est incontestablement celle qui est la plus empreinte (!) d'Histoire. Hergé s'est ingénié à créer des références «historiques», politiques et linguistiques pour cet Etat imaginaire qu'est la Syldavie. Parmi ces références historiques, la dimension héraldique (sceaux et armoiries) n'a guère été, à ma connaissance, commentée. Je me propose donc ici d'observer les variations armoriales au sein des versions de l'album et d'essayer d'en tirer certaines conclusions qui nous permettraient de connaître un peu mieux le passé historique syldave.

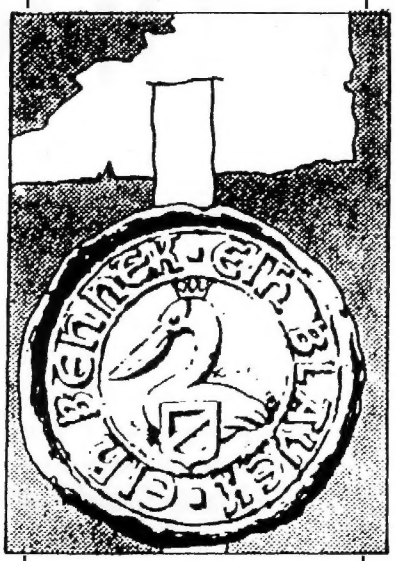
Pénétrons, puisque c'est là que tout commence, dans la collection de monsieur Halambique, distingué sigillographe. Celui-ci présente à Tintin quelques-unes des plus belles pièces de sa collection.
J'ai, pour ma part, toujours été un peu frustré que Tintin et le professeur me tournent le dos et soient les seuls à voir ces pièces. Ayant remarqué, à la suite de Frédéric Soumois, qu'Hergé avait pris pour modèle du moderne blason de Syldavie celui de la famille de France, illustré dans le dictionnaire Larousse, je suis donc retourné à cette source. Ceci me permet, en avant-première, de vous présenter les sceaux dont la contemplation simultanée était jusqu'à présent réservée à Tintin et à et à leur heureux propriétaire.


VOICI UNE DES PIÈCES LES PLUS RARES DE MA COLLECTION : LE SCEAU DE CHARLEMAGNE ..... VOICI CELUI DE SAINT LOUIS ..... ET, A CÔTÉ, CELUI DU DOGE DE VENISE, GRADENIGO ..... UNE BIEN JOLIE PIÈCE ÉGALEMENT, CELLE-CI ; C'EST UNE BAGUE À INTAILLE, DE L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE .....

Nous trouvons, sur cette même planche didactique, le sceau armorial de Gilles de Retz (1430) représentant un écu timbré d'un heaume surmonté de trois cygnes. Il est aisé de faire ici le rapprochement avec le sceau d'Ottokar IV que nous présente Hergé, à savoir un écu portant une barre et cimé d'un pélican à dextre et couronné, le tout entouré de la devise «eih bennek, eih blavek» qui permet d'en identifier le détenteur.

Nous savons qu'Ottokar IV est l'héritier direct du baron Almazout qui fut proclamé roi sous le nom d'Ottokar Ier en 1277. Ces armoiries seraient donc celles de la famille Almazout.

Analysons ce sceau: l'écu est une pièce honorable - les pièces héraldiques les plus simples, contemporaines des premiers blasons, sont désignées sous les noms de «pièces honorables» - dont l'émail est malheureusement indéfini. Le pélican ne fait pas partie des meubles de l'écu; il n'en est qu'un ornement extérieur. Il viendra progressivement prendre l'importance que l'on sait pour le royaume de Syldavie, passant par les étapes suivantes: représentation en trois dimensions sous la forme du sceptre (existant déjà lors de l'intronisation d'Ottokar IV); place prépondérante dans les armoiries des siècles suivants - comme nous le verrons plus loin -, même s'il a rendu du terrain par la suite aux croissants; ornementations diverses (salle du trône, pierres sculptées, drapeau national, carrosse royal, tête de lit de Tintin... Dans presque toutes ces représentations, il a l'aspect éployé qu'on lui connaît, en couleur or ou sable (noir), parodiant l'aigle mono ou bicéphale de bon nombre de pays allant de l'Allemagne à la Russie. Le sceptre en lui-même gagnera cette modification dans la version couleur, à savoir l'apparition des ailes qu'il n'avait pas; ce «vestige» de l'album noir et blanc restera apparent pendant de nombreuses années encore au dos des albums (ancienne présentation de la collection).



Notons quand même que le pélican est bien un oiseau héraldique, mais qui est toujours représenté debout dans son aire, les ailes éployées et se perçant du bec la poitrine d'où s'échappent quelques gouttes de sang que boivent ses petits au nombre de trois.

Terminons l'analyse du sceau par une petite remarque d'anachronisme: Hergé présente un écu moderne (forme adoptée au XIX^{e} siècle) sur un cachet de cire du XIV^{e} siècle.

Comparons à présent les différentes versions des armoiries complètes; nous pouvons ici observer une dimension essentielle de l'héraldique, c'est-à-dire les émaux (couleurs).

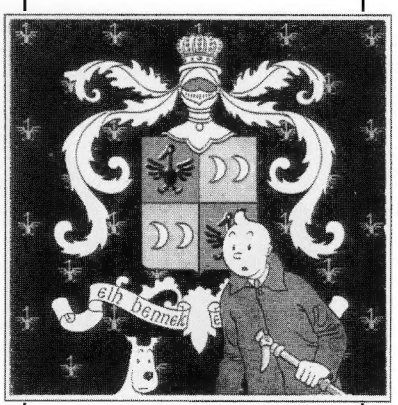
Le matériel dont nous disposons est le suivant:

a) la couverture en couleur de la première version en noir et blanc;

b) la page de titre de l'album couleur.

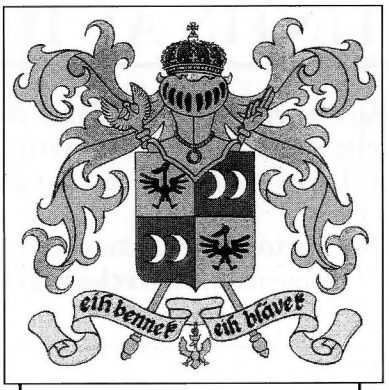
La description de ces deux versions dans les termes consacrés en est:

a) Ecartelé aux 1 et 4 d'azur au pélican éployé de sable à une tête à dextre; aux 2 et 3 de gueules à deux croissants d'or aux pointes à dextre, l'écu timbré d'un heaume ouvert bordé, fourré de sable et sommé d'une couronne royale d'or sans croix aux lambrequins de même. Devise: «Eih bennek, eih blavek» en gothiques de sable sur deux listels d'argent.



b) Ecartelé aux 1 et 4 d'or au pélican éployé de sable à une tête à dextre; aux 2 et 3 de gueules à deux croissants aux pointes à dextre,

l'écu timbré d'un heaume d'or bordé, grillé, fourré de sable et sommé d'une couronne royale d'or fourrée de gueules, cimée d'une croix; aux lambrequins d'or et d'azur; accompagné de deux sceptres d'or posés en sautoir, à dextre au pélican de l'écu et à senestre à la main de justice. Devise «Eih benneh, eih blâvek» (ou «blavek») en gothiques de sable sur un listel d'or portant un pélican d'or couronné de même.
Ouf!



Retenons-en les divergences: dans la version Sceptre 2, le pélican n'est plus noir sur bleu, mais noir sur jaune; les croissants ne sont plus jaunes, mais blancs; le heaume n'est plus ouvert, mais fermé; les lambrequins ne sont plus jaunes mais jaunes et bleus; il n'y a plus deux rubans, mais un seul, porteur en plus de l'Ordre du Pélican d'Or; on trouve à présent les deux sceptres croisés derrière l'écu; la couronne est fourrée de rouge et surmontée de la croix. Par souci d'exactitude, il est bon de savoir que ces armoiries peuvent être reproduites de façon monochrome (par exemple pour les tailler dans la pierre, les graver sur de la vaisselle, les sculpter dans le bois, etc.) en utilisant la codification traditionnelle d'identification des émaux. Dans ce cas, les armoiries syldaves dans leur phase actuelle doivent être transposées comme suit:

Pour conclure...
Il apparaît, à relire ce qui précède, que la cohérence qui existe entre les fictions narratives d'Hergé et les références à la réalité qu'il appelle à l'intérieur de ces fictions donne à celles-ci une structure culturelle où chacun puise des référents connus ou familiers. Les évolutions graphiques au niveau armorial qu'on décèle entre les différentes versions ne peuvent que renforcer l'idée de perfection que l'on se fait de l'œuvre d'Hergé, même si sa documentation était manifestement réduite à peu de choses du point de vue héraldique; d'une seule planche d'illustrations du Larousse, Hergé jette les bases d'une intrigue, lui donne des références historiques et ne sombre pas dans l'erreur facile de tricher avec l'exactitude en se disant que le lecteur n'y verra que du feu. La vraisemblance reste une des clés de voûte des aventures de Tintin.

Voilà. Il me reste à espérer une dernière chose: c'est que le lecteur de cet article n'aura pas trouvé cette analyse trop... alambiquée.

Synthèse Hervé Springael

TINTIN AU DANEMARK

Robert Pourvoyeur

Au Danemark, la popularité de Tintin et du capitaine Haddock est telle que le célèbre caricaturiste danois Roald Als a utilisé les héros de Hergé pour un de ses dessins politiques hebdomadaires.

Le 15 octobre 1992, dans la rubrique **Ugens Roald Als** (le Roald Als de la semaine), le **Weekendavisen** publiait le dessin ci-dessous:

UNIONSMODSTÅNDERNE ER SPILLENE
EN SAMLING PERSONER MED EN UKORREKT OPFATTELSE.
JAVIST !
SÅ KAPTAJN. DET SKAL NOK GÅ ALTSAMMEN
Ugens
ROALD ALS
EF har bestemt, at tegneserierne skal være mere stuerene. F.eks. må Tintins Kaptajn Haddock lægge piben, whiskyen og bandeordene på hylden.

Le premier ministre Poul Schlüter * (Tintin) et le ministre des Affaires étrangères Uffe Helleman-Jensen - fumeur de pipe enragé - (Haddock) dialoguent:

Haddock (phylactère expurgé): *Les ennemis de l'Union sont vraiment une bande de personnes dont le point de vue n'est pas correct. Oui, c'est ça!*

Tintin: *Du calme capitaine, tout ira bien.*

La semaine de Roald Als
La CEE a décidé que les bandes dessinées doivent être plus convenables. Le capitaine Haddock " de Tintin " sera p. ex. obligé de mettre de côté la pipe, le whisky et les jurons.

Le caricaturiste a réagi satiriquement sur l'habitude de certains journaux d'attribuer faussement quantités de décisions baroques à la CEE.

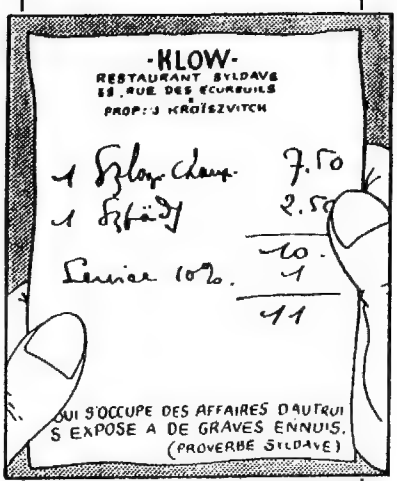
** Après 10 ans de gouvernement, P. Schlüter est tombé au début de l'année.*

ENTRETIEN AVEC HERGÉ

Patrice Hamel & Benoît Peeters

Quatrième extrait de l'interview de Hergé parue dans la revue "Minuit" en septembre 1977.

P.H. - Pour en revenir aux rapports entre **les Bijoux** et **le Sceptre** on peut tout de même noter qu'il y a dans **les Bijoux** pas mal d'allusions à la Bordurie et la Syldavie: la Castafiore parle du baron Halmaszout, dans l'émission de télévision il est question du XXI[e] congrès du parti moustachiste à Szohôd. Ces rappels ont-ils une fonction précise?
Hergé. - Non, il s'agissait simplement de rappeler qu'elle avait été mêlée à d'autres histoires. Et en même temps, ce baron Halmaszout est visiblement le descendant de celui qui a combattu les Bordures six siècles auparavant. Mon but est de créer une complicité, d'adresser en permanence des clins d'œil au lecteur. Votre présence ici en est d'ailleurs une preuve.
P.H. - Seuls certains albums sont ainsi mis en relation avec **les Bijoux**: **le Sceptre**, **le Secret de la Licorne**, **Tintin au Tibet**. J'ai remarqué aussi qu'Halmaszout ne s'écrit pas de la même façon, il y a un H en plus.
Hergé. - Tiens! Ça doit être une faute d'orthographe alors. Remarquez que depuis le XIII[e] siècle l'orthographe a pu subir des transformations!...
P.H. - A propos de l'écureuil, au début du **Sceptre**, le restaurant syldave se situe 38, rue des Ecureuils.
Hergé. - Aussi. Tiens, tiens! (Rires). C'est que j'ai une prédilection pour ces petites bêtes. C'est vrai d'ailleurs.
P.H. - Quand vous étiez scout, votre groupe s'appelait je crois...
Hergé. - ... la patrouille des écureuils, c'est exact. Et un jour, c'était en 1939, je venais de louer une maison à Boitsfort, faubourg de Bruxelles, tout proche de la forêt de Soignes. Un matin, je suis allé me promener dans la forêt et à un moment donné j'ai aperçu un tout petit écureuil qui venait vers moi. Et puis un second, puis un troisième, un quatrième! Je suis resté immobile et ces écureuils ont grimpé le long de mes jambes et presque sur l'épaule. Ils étaient pleins de puces d'ailleurs. L'un d'eux avait des petites gouttes de sang sur le nez, il était tombé je suppose, parce qu'il avait essayé de grimper sur un hêtre à l'écorce lisse. J'ai eu toutes les peines du monde à me débarrasser d'eux car ils me suivaient. Ils avaient retrouvé une sorte de famille! Je suis retourné au même endroit dans l'après-midi: ils avaient disparu, j'ai appelé et ils sont sortis de leur cachette! Et ils



sont revenus vers moi. Mais à ce moment il y a eu des cris d'écureuils adultes, c'était la voix des parents. Et ils ont suivi leurs parents et ils ont disparu. C'est vraiment une petite histoire charmante, vous ne trouvez pas?... Et encore une fois, en rapport avec des écureuils.

P.H. - C'est peut-être avec des anecdotes comme celle-là qu'on arriverait à établir certaines relations. Un point frappant aussi - dans un rapport a posteriori avec **les Bijoux** cette fois - c'est l'assimilation de Tournesol à la Castafiore dans Tintin et les Picaros. Tournesol reprend les attitudes de la Castafiore et a, vis-à-vis d'Haddock, l'attitude qu'elle a dans **les Bijoux.**

Hergé. - Il est très paternel, oui.

P.H. - Et il parle beaucoup de la Castafiore. Il lui semble très attaché.

B.P. - Oui, les deux personnages ont vraiment un rapport très fort. Tournesol prend sans cesse la défense de la Castafiore.

Hergé. - Cette pauvre chère chose!

P.H. - Vous n'avez rien de précis à dire sur ce rapport?

Hergé. - Et bien, si! Tournesol, dans cette attitude-là vis-à-vis de la Castafiore, représente très exactement mon père. Mon père traitait toujours une femme comme s'il s'agissait d'une faible chose, très fragile, très délicate et ceci même si c'était une véritable tour. Il était extrêmement galant et empressé et toujours prêt à rendre service, à offrir son bras ou à jeter son manteau par terre pour que les pieds de cette pauvre petite enfant, de cette grâce, ne se mouillent pas. Si vous voulez de la psychanalyse en voici donc: le retour au père...

B.P. - En allant un peu plus loin, on pourrait dire que Tournesol et la Castafiore sont les parents d'Haddock.

Hergé. - Oui, tous deux le considèrent en effet non pas comme un fils, mais comme un être un peu démuni qu'il s'agit de protéger.

P.H. - Et Tournesol dans Moulinsart c'est un peu le père.

B.P. - C'est le père fondateur: c'est lui qui a acheté le château. Un point qui me frappe beaucoup dans les derniers épisodes, c'est que les rapports disons affectifs des personnages s'accentuent. Au début, les personnages n'avaient que des rapports d'action. A partir de **Tintin au Tibet** et surtout des **Bijoux**, on sent que des rapports affectifs assez forts s'instaurent. A la fin des **Bijoux**, malgré tout ce qui s'est passé, on sent qu'aussi bien Tournesol que Nestor sont très émus quand la Castafiore s'en va. Au moment des adieux, ils deviennent tout rouges.

Hergé. - C'est peut-être l'effet de l'âge. La jeunesse, c'est l'action, mais petit à petit il s'y mêle tout de même un peu plus d'intériorité et de nuances, qui ne doivent pas supplanter l'action mais s'y ajouter.

P.H. - J'aime beaucoup Nestor à la fin des Bijoux. Après que la Castafiore lui a promis de lui envoyer une photo dédicacée, on le voit en arrière-plan minuscule avec de petits traits autour de la tête.

Hergé. - Oui, j'aime beaucoup ce genre de choses qui sont à l'arrière-plan mais qui constituent comme une histoire dans l'histoire.

P.H. - J'aime beaucoup aussi le petit moine qu'on voit encore dans les airs à la fin de **Tintin au Tibet**...

Hergé. - Décidément vous avez de bons yeux: il faut presque une loupe pour le découvrir!...

P.H. - Par rapport à Tchang aussi, dans **les Bijoux** Tintin reçoit de ses nouvelles juste avant la lettre de la Castafiore. C'est uniquement pour rappeler le personnage de Tchang?

Hergé. - C'est un clin d'œil au lecteur et une référence. Il ne s'agit évidemment pas de me comparer à Balzac, mais c'est une chose que Balzac utilisait sans cesse et qui donne encore plus de vie aux personnages. Je ne veux pas dire que j'ai fait ça pour cette raison, parce qu'à l'époque je n'avais pas vraiment lu Balzac. Je l'ai fait par la suite et j'ai lu notamment un livre passionnant de Félicien Marceau, **Le monde de Balzac**, où il y a la nomenclature des personnages avec une sorte de biographie de chacun, comme si chacun d'eux avait réellement existé.

B.P. - Une chose très amusante d'ailleurs, c'est que vous établissez des rapports d'enchaînement entre les épisodes, alors qu'il n'y a pas d'évolution au point de vue de l'âge. Entre les deux apparitions de Tchang, il y a du point de vue de l'écriture trente ans d'écart, mais du point de vue de l'âge des personnages il n'y a rien.

Hergé. - On me dit souvent: «Tintin ne se marie pas, il n'a pas de petite amie» et je réponds: «Non, il est comme il est né, il n'a pas vieilli.»

B.P. - Pas plus qu'il n'a d'enfance d'ailleurs.

Hergé. - Il est comme ça et restera comme ça.

P.H. - Il ne peut pas mourir non plus, alors?

Hergé. - Non.

P.H. - Dans **Tintin au Tibet**, Tchang est associé au champagne par Tournesol qui entend mal et ensuite à une boisson fermentée par un sherpa. N'y a-t-il pas de rapport avec l'impossibilité de boire qu'on trouve dans beaucoup d'albums.

Hergé. - Il y en a un probablement, car c'est un problème qui me touche de près. J'ai eu un jour des ennuis de santé et le médecin m'a interdit toute boisson alcoolisée. Déjà au début du **Trésor de Rackam le Rouge**, avant l'embarquement, Haddock reçoit une lettre du médecin lui faisant la même interdiction. J'ai été moi aussi sous le coup de cette suspension. Il est donc possible que ce problème m'ait particulièrement préoccupé.

P.H. - Mais le fait qu'il soit associé à Tchang au début de **Tintin au Tibet**?

Hergé. - Il se fait que le Tchang est une boisson fermentée tibétaine, un genre de bière. J'ai trouvé la coïncidence amusante.

P.H. - Il y a un autre rappel de **Tintin au Tibet** dans **les Bijoux**, c'est au cours de l'émission de télévision; il est question de «la vie secrète de l'abominable homme des neiges».

Hergé. - Oui, c'est un rappel et en même temps une caricature de la télévision.

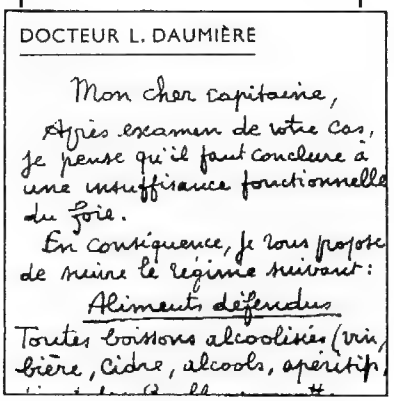
P.H. - Dans cette émission de télévision, il y a tout à coup un bateau qui passe au-dessus des Dupondt. Pourquoi?

Hergé. - Pourquoi pas? A partir du moment où tout est déréglé, j'aurais tout aussi bien pu faire intervenir une baleine ou un diplodocus: c'est le côté surréaliste, absurde, de la chose.

B.P. - En fait, dans cette émission de télévision, il y a toutes les perturbations possibles, la couleur, le réglage...

Hergé. - Oui, tout y est. C'est une séquence qui m'a beaucoup amusé. J'aime beaucoup l'image suivante aussi où les personnages sont tout troubles. Graphiquement, je crois que c'est drôle parce que ce n'est pas nous qui devrions les voir ainsi, mais eux-mêmes.

P.H. - C'est un clin d'œil.


DOCTEUR L. DAUMIÈRE

Mon cher capitaine,
Après examen de votre cas, je pense qu'il faut conclure à une insuffisance fonctionnelle du foie.
En conséquence, je vous propose de suivre le régime suivant:
Aliments défendus
Toutes boissons alcoolisées (vin, bière, cidre, alcools, apéritifs,

Hergé. - Oui et qui n'en a pas l'air. On crée ainsi une complicité du lecteur.
P.H. - J'aurais quelques questions à vous poser sur l'importance du rouge et du blanc dans **les Bijoux**, notamment sur le sang et le vin rouge qui n'interviennent jamais dans Tintin. Au niveau du vin rouge, c'est particulièrement curieux puisqu'il y a toutes les espèces d'alcool*. Il y a aussi beaucoup de violence et de meurtres mais jamais de sang**.
Hergé. - Que voulez-vous je n'aime pas le sang !... Et puis en général mes morts ne sont que des morts pour rire.
P.H. - Le sang pourrait intervenir pour une blessure.
Hergé. - Je crois qu'il vaut mieux ne pas le montrer. Tout au moins je n'aime pas le faire.
B.P. - Et justement la première fois qu'il est question de sang c'est avec la petite Miarka. Le capitaine dit: «Elle m'a mordu jusqu'au sang cette diablesse.»
Hergé. - Oh ! Ce n'est pas une vraie blessure.
P.H. - Oui mais il est intéressant que ça se passe avec une petite fille.
Hergé. - Ah ! Ah ! Misogynie (rires).
P.H. - Non mais c'est intéressant que ça se produise avec un être «inoffensif».
B.P. - C'est d'autant plus intéressant si l'on considère le rapport de cette séquence de la petite bohémienne avec l'ensemble du volume. On peut établir des rapprochements entre ce qui arrive avec la petite fille qu'on veut aider et qui en retour agresse, et ce qui va arriver à une plus vaste échelle avec la Castafiore. D'autant plus que les rapports de couleur des costumes sont assez éloquents;
Hergé. - Ah oui ?
P.H. - Miarka porte une veste rouge sur un corsage blanc et la Castafiore aussi...
Hergé. - Je n'aime pas le sang mais j'aime bien le rouge !...
P.H. - ... Et au moment où le capitaine Haddock se fait piquer par la guêpe, la Castafiore est précisément habillée en rouge.
B.P. - La rose aussi est d'un rouge très violent, puis le capitaine a «le pif comme un feu rouge».
Hergé. - Effectivement. Que voulez-vous que je vous dise. Vous avez vu juste !...
P.H. - Et Tournesol après avoir été embrassé par la Castafiore devient tout rouge et sort un mouchoir rouge.
Hergé. - Là, je vais sans doute pouvoir vous répondre. Ce doit être pour une question de lisibilité du coloriage. Regardons !...
P.H. - Non, un mouchoir blanc aurait été tout aussi lisible.
Hergé. - Oui, effectivement... même plus encore sur ce fond brun. J'aurais voulu le faire rouge avec des pois blancs, mais c'était trop compliqué. Alors je l'ai fait tout rouge.
B.P. - Et le vin rouge alors. L'interdiction du sang peut encore se justifier, mais comme on voit tous les alcools y compris du vin mais blanc.
P.H. - Dans **les Sept boules de cristal** le prestidigitateur transforme l'eau en vin... blanc. Le vin rouge aurait été plus lisible.
Hergé. - Il le dit: «En vin blanc ?»
P.H. - Non mais on le voit.
Hergé. - Ah ! Je le croyais rouge, moi !

** Erreur, il y a du vin rouge, au moins dans **le Crabe aux pinces d'or.***

*** NDLR:*
*Erreur, Tintin a du sang sur le bras dans **Le Lotus bleu** et on voit la trace d'une main sanglante dans **Les 7 boules de cristal.***

P.H. - Vérifions.
Hergé. - Non, non ! Si vous le dites, c'est que c'est vrai***.
B.P. - Alors pourquoi cette absence de vin rouge parmi tant d'autres alcools ?
Hergé. - Vous me voyez totalement groggy ! Il m'est impossible de vous répondre. Je ne me suis pas rendu compte de toutes ces coïncidences.
B.P. - Ici c'est pourtant très frappant, même statistiquement.
Hergé. - Je suis incapable de vous donner l'amorce d'une explication ou d'une justification.
P.H. - Sur le blanc peut-être pourrez-vous ; par rapport à la pureté : la neige dans **Tintin au Tibet**, Milou, Bianca. Vous n'y avez peut-être pas songé en créant le personnage, mais dans **les Bijoux** ça intervient.
B.P. - Dans **les Bijoux**, cette histoire de la création d'une variété de rose blanche, ça sort tout de même bien de son nom ?
Hergé. - Oui c'est certain.
B.P. - En fait, Tournesol fait une opération de lecture, il sait traduire. C'est le bon lecteur.
Hergé. - Pas encore aussi bon lecteur que vous ! (Rires.)
B.P. - Il est amusant que ce soit lui qui ait réellement bien compris, alors que, particulièrement dans **les Bijoux**, il est toujours à côté de la plaque. Cette histoire de fleur, il en parle complètement hors de propos. Et pourtant il est le seul à être dans la vérité, puisqu'il est le seul à savoir vraiment qui est la Castafiore...
Hergé. - Il sait cela et le reste ne l'intéresse plus. Il crée sa rose et c'est tout. Vous me faites découvrir des choses auxquelles je n'avais pas songé. Bianca Castafiore, la chaste fleur, la fleur blanche, ça oui, mais...
P.H. - Et le rouge peut-être l'inverse de chaste ?
Hergé. - Peut-être.
B.P. - Ce qui est intéressant avec la fleur, c'est qu'elle peut être à la fois image de la chasteté et symbole érotique de la féminité.
P.H. - On retrouve souvent cette ambivalence chez vous.
Hergé. - Toujours le yin et le yang...

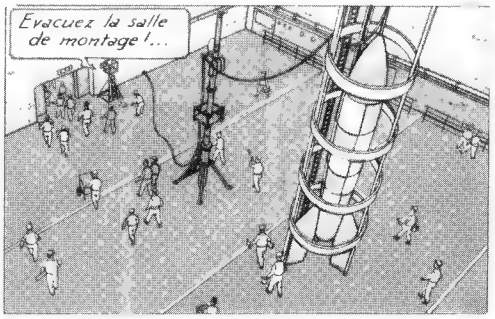
*** *NDLR :*
Nous avons vérifié, le "vin blanc" ressemble à de l'eau" (?).

A suivre...

EN CHERCHANT BIEN

La Rédaction

Jean-Daniel Mohier, A.D.H. 751, nous écrit:
Sachez qu'une erreur s'est glissée dans "Objectif Lune". Page 27, vignette 2, la XFLR6 compte six hauteurs de carreaux rouges et blancs et, à la dernière vignette, elle n'en compte que cinq!!!
On sait que ce fut la première planche à laquelle Bob De Moor collabora en 1950. Le maître l'aurait-il impressionné à ce point ou est-ce Hergé lui-même qui repassa à l'encre la fusée?
Une erreur difficilement réparable en tous cas.



Quant à Gilles Baratte, A.D.H. 660, il nous signale que, à la page 26 des **Cigares du Pharaon,** on peut lire, à l'envers: ETAT MAJOR BUREAU DE....MENT, c'est-à-dire: bureau de recrutement. Alors qu'ailleurs (y compris dans la version noir et blanc) on lit: ETAT MAJOR BUREAU DU COLONEL!

Philippe Beghin, A.D.H. 645, nous signale une anomalie à la page 21 de **l'Etoile mystérieuse.**
Les galons du capitaine Haddock sont, tout d'abord, au nombre de trois, puis deviennent deux...

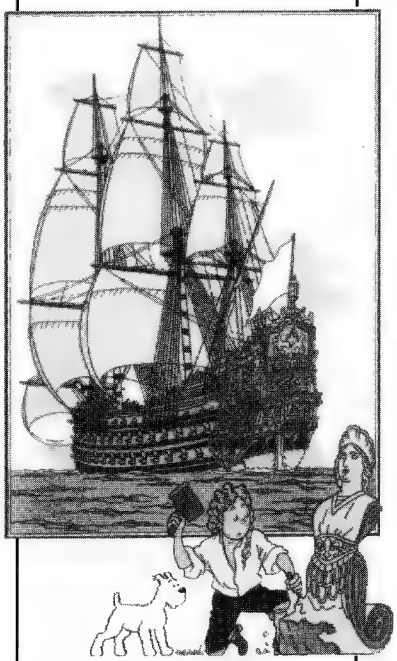
HISTOIRE DE LA MARINE

Jacques Hiron

Comme tous les membres de l'association A.D.H., je suis passionné par tout ce qui touche la vie et l'œuvre du Maître. J'essaye de compenser par mes lectures et mes correspondants, mon éloignement géographique : j'habite un charmant village du littoral méditerranéen, Leucate, proche de Perpignan et les grandes manifestations parisiennes ou belges sont bien loin pour moi.
Vous pouvez donc imaginer ma surprise et mon plaisir de découvrir que dans mon village vivait un artiste, dont le talent n'a d'égal que la discrétion, et qui avait travaillé avec HERGÉ! Il s'agit de Georges FOUILLÉ, et je vous livre ici le résumé de notre entretien.

J.H. Georges FOUILLÉ, j'ai en main un album de la collection « Voir et Savoir » intitulé « L'histoire de la marine des origines à 1700 », où je lis sur l'en-tête : « collaboration historique et technique Georges FOUILLÉ et Bob DE MOOR ». Pouvez-vous m'expliquer comment vous avez été amené à collaborer à ce livre ?
G.F. Je connaissais le frère de Jacques MARTIN. HERGÉ qui recherchait alors un dessinateur spécialiste en bateaux, avait appris par ce dernier que j'avais quelque compétence en la matière. Il m'a contacté et je lui ai fait parvenir un spécimen de ce que je savais faire - il s'agissait d'un dessin à l'encre aquarellé représentant un grand voilier -, et apparemment le test fut probant puisque j'ai été convoqué à Bruxelles, c'était en 1953, pour mettre au point les conditions de ma collaboration.

J.H. Concrètement, comment s'est traduit cette collaboration ?
G.F. Initialement la collection devait comprendre 6 tomes relatant l'histoire de la marine, des origines à nos jours, mais vous n'ignorez pas que seuls les deux premiers virent le jour, et je n'ai d'ailleurs jamais réellement su pour quelles raisons. Pour chaque volume je devais effectuer moi-même le choix des illustrations, en effectuer le dessin au crayon, écrire le texte technique et donner les indications sur les vêtements que TINTIN devait porter pour être en conformité avec le document. C'était donc un gros travail, à tous les niveaux de recherche et d'exécution.
Je transmettais des dessins très poussés, au format agrandi d'un tiers, qui étaient ensuite confiés à Bob DE MOOR pour leur donner le style HERGÉ. C'est lui qui repassait mon dessin au trait (il avait une maîtrise et une technique exceptionnelle pour cela), qui dessinait la mer et qui était responsable du coloriage. Je n'ai bien sûr jamais dessiné le personnage de TINTIN qui apparaît sur les chromos. Lors de notre première rencontre avec HERGÉ, la question de la signature des dessins s'était posée, et il m'avait fait comprendre que la mienne n'était pas compatible avec l'univers de TINTIN. Et c'est bien sûr avec mon accord que chaque chromo était signé HERGÉ.
Le travail de collaboration avec Bob DE MOOR était très important car il tenait à comprendre exactement tout ce qui figurait sur mon dessin avant de lui donner un aspect définitif à l'encrage. Nous avions des rencontres régulières, environ tous les mois, où je lui expliquais la raison de la présence de tel ou tel détail.



Tome 1, n° 54

Souvent il venait chez moi à Paris, ou alors c'est moi qui me rendais à Bruxelles dans les studios de l'avenue Louise, où le dialogue direct avec HERGÉ facilitait la mise au point de l'ouvrage.
En ce qui concerne les textes, HERGÉ m'avait donné comme consigne de prévoir 20 lignes par illustration. J'ai donc écrit (à la main) des textes de 20 lignes et cela a posé un problème car dans son esprit il s'agissait de lignes dactylographiées. Et je n'avais pas de machine à écrire à l'époque...
Les textes que je transmettais étaient ensuite remaniés par Baudouin VAN DEN BRANDEN, membre des studios HERGÉ, qui leur donnait leur forme définitive. Cette collaboration s'est poursuivie jusqu'en 1957.

J.H. Sur les albums «Voir et Savoir», il est précisé que cette collection était dirigée par Jacques MARTIN. Quels étaient vos rapports avec lui?
G.F. Exclusivement gastronomiques... Je veux dire par là que les seuls contacts que j'avais avec Jacques MARTIN avaient lieu autour d'une bonne table, dans les restaurants bruxellois où HERGÉ m'invitait lors de mes séjours belges, en compagnie également de Bob DE MOOR. Et si les sujets de conversation étaient variés et passionnants, ils concernaient rarement le travail.

J.H. Dans les 2 albums que vous avez conçus, il est fait mention de votre qualité de «peintre officiel de la Marine française». Que signifie exactement cette appellation?
G.F. L'institution des peintres de la Marine existe en France depuis RICHELIEU. Sont distingués par ce titre des peintres connus et reconnus pour leur talent à peindre les bateaux. Il y a des membres agréés et des membres titulaires, jamais plus de 20 dans chaque catégorie. En ce qui me concerne je suis devenu peintre agréé en 1947 et titulaire en 1973.
Ce titre me confère certains privilèges: une équivalence de grade dans la Marine Nationale, puisque nous sommes assimilés Capitaine de Corvette. Nous avons à ce titre la possibilité d'embarquer sur les navires de «La Royale» pour effectuer des croisières où nous pouvons exercer notre talent. Et bien sûr, chaque peintre de cette honorable académie a le droit de faire suivre sa signature d'une ancre de marine.

J.H. Avez-vous fait d'autres incursions dans le monde de la BD?
G.F. Non. Il fallait une occasion vraiment particulière et un homme d'exception comme HERGÉ pour qu'un peintre comme moi puisse s'immiscer dans ce monde-là.
Par contre cette expérience a eu un prolongement puisque j'ai écrit quelques années plus tard, en 1962 très précisément, un livre intitulé «Histoire des Bateaux», édité chez NATHAN, pour lequel j'ai écrit les textes, dessiné les illustrations et réalisé la maquette. Et je suis assez fier qu'il ait eu du succès puisqu'il a été traduit en 7 langues.
J'ai eu également l'occasion, en 1963, de dessiner toutes les planches des différentes éditions du dictionnaire LAROUSSE concernant la marine. Ce furent d'ailleurs les dernières sous cette forme puisque les éditions suivantes firent appel largement à la photographie pour cela.
J.H. Parlez-moi de HERGÉ. Quelles étaient vos relations?

Georges FOUILLÉ

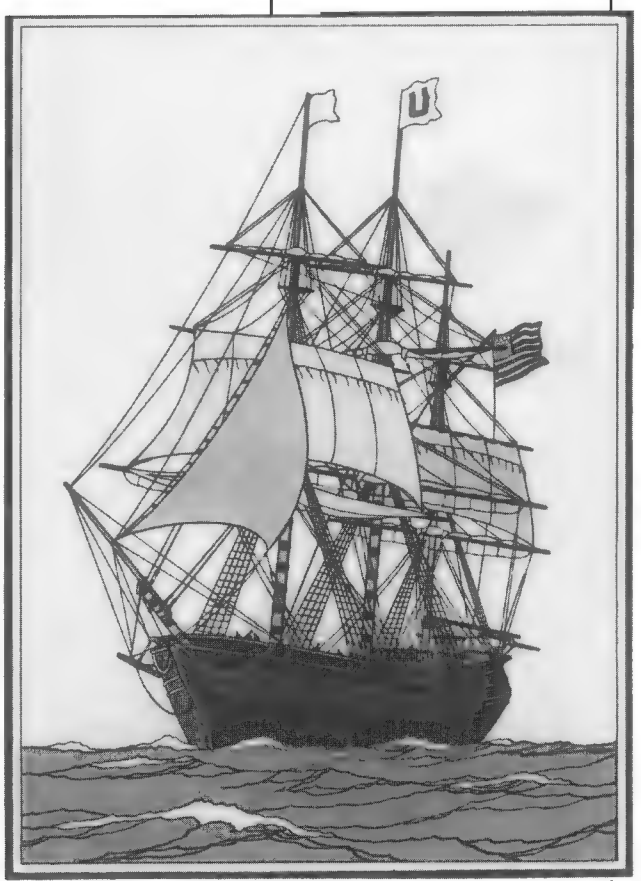
1955

Bob DE MOOR

G.F. Elles étaient exquises, à l'image de l'homme qu'était HERGÉ. Notre collaboration s'est toujours effectuée dans un climat de confiance et de sympathie, jamais entachée par la moindre fausse note ou un quelconque désaccord. Je garde vraiment de bons souvenirs des repas pris en sa compagnie, et comme il était amateur de bonnes histoires, je vous assure que l'ambiance n'y était pas morose.
C'était un homme délicat, fidèle dans ses amitiés, et j'ai eu le plaisir de recevoir ses vœux chaque année, ainsi que les albums dédicacés des albums de Tintin au fur et à mesure de leur parution.
J'avais noué également d'excellentes relations avec Bob DE MOOR, que je rencontrais en fait plus souvent que HERGÉ, et je me souviens avec plaisir d'un séjour de vacances que nous avions effectué ensemble, avec nos épouses respectives, à Menton en 1955.

J.H. Je sais que vous avez choisi d'habiter Leucate car vous y avez vos racines et que vous aimez ce village. Mais savez-vous qu'un des plus célèbre leucatois a inspiré à HERGÉ l'une des aventures de Tintin?
G.F. J'avoue l'ignorer.
J.H. Et bien il s'agit de Henry de MONFREID, enfant de ce pays, dont les récits sont à l'origine des «Cigares du pharaon».
G.F. Mille sabords, que de coïncidences! Figurez-vous que le chien de mes voisins s'appelle MILOU!...

Un dessin original, tel qu'il était transmis à Bob DE MOOR



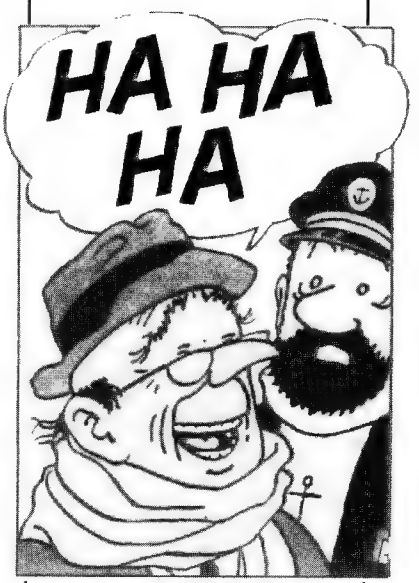
La version définitive du clipper (N° 111 du tome 2)

ILLUSTRATION D'UN MALENTENDU

Philippe SOHET

L'univers créé par Hergé est véritablement inépuisable. La multiplicité des expositions et des volume récents consacrés à son œuvre le démontre éloquemment. Pourtant malgré l'abondance de ces manifestations, on ressortira toujours de la lecture des aventures de Tintin avec le même plaisir et... de nouvelles surprises. Autant de preuves de la richesse de ce patrimoine.
Ainsi, je suis longtemps resté intrigué par Laszlo Carreidas à la curieuse réputation et, pour avoir fréquenté un peu plus soigneusement le personnage, je ne puis m'empêcher d'essayer de rétablir quelques vérités sur ce qui m'apparaît un odieux malentendu.

De cette personnalité complexe, l'opinion publique n'aura épinglé qu'un jugement lapidaire et réducteur: «l'homme qui ne rit jamais». Pourtant le portrait qui nous en est présenté insiste lourdement sur la convergence de multiples travers: il serait également radin, tricheur, aigri, malade, vaniteux et malfaisant. Pourquoi, dès lors, est-ce cette dénomination qui lui est restée? Les autres défauts, semble-t-il, pèseraient moins lourd face à ce trait décisif. Il s'agirait d'un défaut plus fondamental, d'une véritable tare. L'adage le dit, le rire est le propre de l'homme. Il est ce par quoi l'homme s'extirperait de sa condition animale. Dès lors, celui qui n'en serait pourvu retomberait aux limites de la monstruosité.
Pour s'en convaincre il n'est que de considérer les réputations divergentes qui distinguent deux personnalités pourtant très proches: M. Carreidas et le professeur Tournesol. Tous deux en effet apparaissent comme de brillants cerveaux, experts en aéronautique, dessinant les plans de la première fusée lunaire ou construisant un jet aux ailes à géométrie variable et, à ces titres, invités au célèbre congrès de Sydney. Tous deux sont pareillement affligés de défauts physiques: la myopie de l'un renvoyant au bégaiement enrhumé de l'autre. Plus encore, tous deux aiment se donner des plaisirs quasi enfantins, que ce soit pas des victoires indélicatement usurpées au combat naval ou ces vantardises démonstratives de certaines passes de savate. Outre qu'elles soient chacune affublée d'un nom en forme de mauvais calembours, ces deux personnes se retrouvent souvent à l'origine de bévues qui entraveront le cours des événements et dont on rira bien volontiers.
Pourtant l'un en sort relativement sympathique et l'autre pas. Entre les deux, irrémédiable, le verdict: Laszlo Carreidas ne rit pas.



Et la galerie des autres défauts qui accompagnent sa personnalité, sera fortement soulignée afin d'accentuer encore son caractère exceptionnel en insinuant qu'une telle anomalie ne peut survenir qu'auprès d'une personnalité déjà très pervertie. Affirmons-le tout de suite: ces allégations sont fallacieuses et les événements qui ont conduit à la construction de cette réputation en sont la meilleure preuve.
Car enfin, comment soutenir que l'absence de rire serait propre aux personnalités douteuses sans s'étonner qu'au contraire, des personnages comme Allan ou Rastatopoulos sont de francs rigolards et que le capitaine Haddock, le moins vertueux des compagnons de Tintin est aussi celui qui rit le plus.

Plus encore, peut-on vraiment défendre le caractère monstrueux de l'absence du rire lorsqu'on se rend compte par exemple que Tintin lui aussi ne rit pas dans cet album et que le professeur Tournesol n'échapperait à cette funeste absence que par la grâce de quelques regards vite interprétés comme malicieux ?

Pourtant, il y a plus grave et il nous faut, au-delà de la simple erreur de raisonnement, mettre à jour une véritable entreprise de désinformation.
En effet, le plus étonnant et le plus injuste dans cette réputation d'homme qui ne rit jamais» c'est qu'elle concerne curieusement la personne qui rit le plus ! Durant les événements qui sont portés à notre connaissance Laszlo Carreidas ne s'esclaffera-t-il pas au moins cinq fois ?

Pour souligner davantage la mauvaise foi de cette réputation il n'est peut-être pas inopportun de chercher à comprendre les moteurs de ces rires.
Lorsque Rastatopoulos et Allan rient à gorge déployée, c'est toujours dans une situation assez récurrente: quelque chose arrive ou risque d'arriver à autrui qui le mette dans une situation fâcheuse. Que quelqu'un trébuche ou qu'on ricane des sévices qui l'attendent, le prétexte est de même nature.
Dans ces cas le rire s'origine dans la déconvenue qui peut arriver à autrui. Il dénote une faiblesse humaine et le passage du sourire discret au ricanement sardonique n'est que l'étalon de ce caractère, disons peu charitable. Cet aspect moins séduisant du rire est mis à jour dans le caractère menaçant de cette autre expression populaire que Haddock fera sienne «rira bien qui rira le dernier». Ces remarques peuvent nous amener à saisir plus finement cet adage cité au début de ces quelques lignes. Car dire que le rire est le propre de l'homme c'est peut-être faire remarquer aussi qu'il est le signe de nos faiblesses bien humaines: la propension à prendre plaisir de la surprise malheureuse à autrui. Voilà pourquoi sans doute certains philosophes de l'antiquité et des théologiens du moyen-âge se sont doctement interrogés pour savoir si Jésus avait pu rire.
Laszlo Carreidas, lui aussi, rit des déconvenues d'autrui: que l'ineffable Spalding s'emberlificotte les pieds et cela provoquera son hilarité. Mais Laszlo Carreidas ne rit pas que de cela. Il peut aussi se laisser surprendre par des incidents personnels et facétieux, ce qu'il croit être un inoffensif tour de prestidigitation par exemple. Mais, surtout, il est le seul chez qui le rire puisse s'enclencher sur ce type d'innocentes surprises. Insistons: le rire de M. Carreidas, tant du point de vue de sa fréquence que de sa qualité nous apparaît au moins susceptible d'être questionné.

Ces quelques lignes auront pu montrer combien fausse et injuste était cette réputation faite à M. Carreidas. Reste à s'interroger sur l'origine et le but d'une telle mystification. Dans un prochain billet nous tenterons d'avoir l'opinion du principal intéressé: M. Carreidas lui-même.

L'AGENT 15 ET LE "VAARTKAPOEN"

Jean-Pierre Verheylewegen

C'est en 1985 que l'artiste Tom FRANTZEN a été contacté par la N.C.C. (Nederlandse Cultuur Commissie), soit la Commission Flamande de la Culture, pour lui fournir une statue très originale.
Six ans plus tard, le samedi 5 octobre, la statue a été inaugurée parallèlement à l'ouverture officielle du bld Léopold II, entièrement rénové.
La statue, coulée en bronze par la Fonderie DE GROEVE, était intitulée, le "VAARTKAPOEN".
Autrefois, les "vaartkapoenen" étaient de solides gaillards qui tiraient les bateaux le long du canal, et qui étaient connus pour leur aspect robuste dans toutes les tavernes de Molenbeek.
Cependant, cette statue, inaugurée en grande pompe, a subi bien des avatars.
Quelques semaines après l'ouverture de l'axe reliant la place Rogier à la basilique de Koekelberg, elle avait disparu (volée, d'après LE SOIR).
En fait, l'entrepreneur avait mal fixé la statue. Les boulons étaient mal serrés et la statue tenait en équilibre par une barre mal adaptée.
On a alors soudé une deuxième barre pour consolider la première, ce qui n'était pas la panacée.
Sur ce, des enfants du quartier ont été surpris s'amusant à cheval sur le dos de l'agent!
On s'est également rendu compte que les points d'ancrage qui devaient fixer la statue au sol n'avaient pas été placés comme prévu sur le plan!
Bref, la statue vacillait...
D'urgence, on lui a ajouté deux supports en bois pour la soutenir et on l'a entourée de barrières grillagées.
"Le béton n'a pas eu le temps de prendre!" se sont écriés les responsables, qui se sont allègrement rejeté la balle. Que ce soit la N.C.C., la région bruxelloise, la fonderie, ou les ouvriers (de bonne volonté, mais non spécialistes).
Quoi qu'il en soit, c'est en février 92 que cette merveilleuse statue a enfin réintégré son emplacement.
Et cette fois, elle est bien arrimée!
"Quand on pense qu'à l'époque de l'inauguration, plusieurs millions ont été déboursés pour les fastes, alors que l'on n'avait même pas pu me procurer les 20.000 F nécessaires à un bon arrimage de ma statue", rappelait l'artiste Tom Frantzen.

NDLR:
Bien que auteur et les commanditaires de la statue ne le reconnaissent pas officiellement (problèmes de droits?), la source d'inspiration de la statue ne fait aucun doute: il s'agit bien du "meilleur ennemi" de Quick et Flupke.

EXCLUSIVITÉS!

La Rédaction

A la page suivante, vous découvrirez un superbe projet couleur pour un calendrier édité par **Le Petit Vingtième,** fin 1937.
La version finalement retenue verra s'adjoindre à Tintin et Milou d'autres personnages de Hergé, soit: Jo, Zette et Jocko, Quick et Flupke ainsi que l'Agent 15. Ce calendrier fut mis en vente, par annonce, dans le supplément du **Vingtième Siècle,** et ce au profit des enfants chinois victimes de la guerre.
Son prix à l'époque: 5 F, soit le prix de deux pains. Les Petits vingtièmistes, qui étaient chargés de diffuser le calendrier, se voyaient offrir un joli agenda de 80 pages par tranche de cinq calendriers vendus et, arrivés à 50 exemplaires, une collection reliée d'une année du **Petit Vingtième** (832 pages, précisait-on à l'époque).
A quoi peuvent bien ressembler les reliures "éditeur" du **Petit Vingtième"?**

Plus loin encore, une planche dessinée, vraisemblablement en 1945, juste après la Libération, quand Hergé se trouvait, en quelque sorte, en quarantaine.
Le père de Tintin s'associe avec E.P. Jacobs pour créer, sous le pseudonyme d'Olav, de nouvelles bandes dessinées.
Trois projets "réalistes" naîtront de cette association: une histoire policière se déroulant à Shanghaï une aventure dans le Grand Nord et un western. Nos amis dessinèrent la première planche de chacune de ces histoires de façon à pouvoir les présenter à d'éventuels éditeurs.
L'histoire raconte que ces planches furent confiées à un homme d'affaire, sorte d'agent*, chargé de les faire circuler. Il finit par décrocher une commande pour le western mais, entre-temps, Hergé et Jacobs, ne voyant rien venir, s'étaient tournés vers d'autres projets.
La première planche du western ainsi que le synopsis du scénario furent confiés à un jeune dessinateur: Paul Cuvelier, venu demander à Hergé de lui "apprendre à dessiner". Cuvelier réalisa ainsi ce qui est, plus que vraisemblablement, sa première bande dessinée. La planche modèle signée Olav est étonnante. C'est, en effet, une rare incursion de Hergé dans le domaine de la bd réaliste. La paternité du dessin revient, indéniablement, à Hergé. Les personnages, comparés à d'autres de sa main, le démontrent incontestablement. L'influence de Jacobs est beaucoup plus marquée dans les deux autres planches. On se plaît à imaginer ce qu'aurait pu donner l'histoire complète dessinée par le Maître...

Version définitive

** Il s'agit de Monsieur Bernard THIERY, un ADH en sait-il plus à ce sujet?*

LISEZ
CHAQUE JEUDI ...
JANVIER
D 2 9 16 23 30
L 3 10 17 24 31
M 4 11 18 25
M 5 12 19 26
J 6 13 20 27
V 7 14 21 28
S 1 8 15 22 29
Le petit Vingtieme
SUPPLEMENT HEBDOMADAIRE DU VINGTIEM

Collection privée

SALOON
DANS LA PETITE VILLE DE WHITESANDS, L'INQUIÉTUDE REGNE: LES INDIENS CHEYENNES DE LA RÉGION VONT-ILS SE RÉVOLTER? ON ATTEND CE JOUR-LÀ L'ARRIVÉE DE LA DILIGENCE...
TIENS, VOILA LE SHERIFF!... ON DIRAIT QU'IL EST VENU ATTENDRE QUELQU'UN...
OFFICE
DANS UN GRAND BRUIT DE GRELOTS, LA DILIGENCE FAIT SON ENTRÉE DANS LA PETITE VILLE...
HELLO, TOM COLBY!... BON VOYAGE? PAS DE MAUVAISE RENCONTRE?...
HELLO, SHERIFF!..
TEXAS
LE SHERIFF EMMENE TOM COLBY VERS SON BUREAU
AH! VOUS VOILÀ, SHERIFF. BILL DOULTON VOUS ATTEND... IL PARAIT QU'IL A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE
TIENS! QUE ME VEUT-IL, CE MAUVAIS SUJET?...
ENTRE, BILL... TU VEUX ME PARLER?...
OUI, SHERIFF. J'AI DES CHOSES TRÈS IMPORTANTES À VOUS DIRE. MAIS TOUT D'ABORD...
OLAN
A CE MOMENT, DANS UN FRACAS DE VITRE BRISÉE, UN COUP DE FEU ÉCLATE...

Collection G. LALOY

LES DÉCORS DE L'AFFAIRE TOURNESOL

Pierre-Alain Bouzer

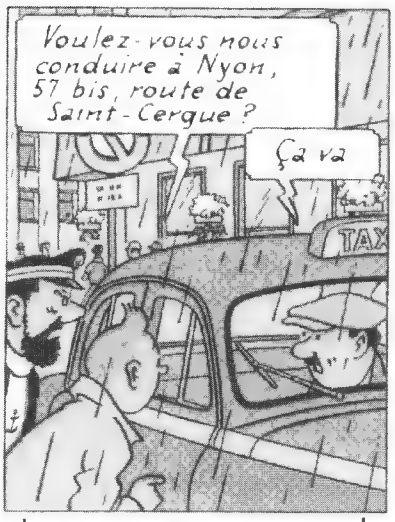
En atterrissant à Genève-Cointrin, dans leur Convair-Métropolitain de la Sabena, Tintin et le Capitaine Haddock vont nous entraîner à la recherche du professeur Tournesol dans des décors réels qui ont pour théâtre le paysage franco-genevois de la planche 17 à 45 de l'album.

On peut tout d'abord délimiter cet épisode dans le triangle compris entre Genève, Rolle et Cervens. Si les deux premiers points ne posent pas de problème, le troisième n'est qu'approximatif. En effet, seule une borne routière kilométrique permet de situer le lieu d'atterrissage de l'hélicoptère aux environs de Cervens, petit village à une trentaine de kilomètres de Genève. Hergé connaît bien la région pour avoir séjourné sur les bords du Léman vers 1947-1948*.
Mais, procédons par ordre chronologique et revenons à Cointrin lieu de départ de l'épisode qui nous intéresse.

* *Cf* ***Hergé, portrait biographique,*** *P. Sterckx et Th. Smolderen, Casterman*

La vignette [17A1] présente une erreur d'orientation. Les montagnes du fond de l'image respectent l'allure générale de la chaîne du Jura, au Nord de Genève, alors que l'aéroport est une vue de Sud. Il y a eu mauvaise interprétation des documents photographiques.
L'aéroport de Genève-Cointrin est très bien restitué. Un voyageur contemporain pourrait reconnaître, sans difficulté, le bâtiment de l'aéroport de l'album, qui sert actuellement de centre de traitement du fret, une nouvelle aérogare ayant été construite dans les années 70. La tour de contrôle, les passerelles d'embarquement et les logos de la compagnie Swissair sont exacts.
Le déroulement de la procédure d'atterrissage ainsi que le délai pour rejoindre le centre de Genève sont évalués avec la plus grande justesse.
L'hôtel et la gare de Cornavin sont rendus avec un maximum de détails. Hergé a poussé le luxe jusqu'à reproduire des affiches publicitaires des chemins de fers fédéraux (CFF) pour le lac des Quatre-Cantons et de St-Moritz, en utilisant même le logo de la station grisonne, sur les murs de la gare de Cornavin. Derrière le concierge de l'hôtel «Lugano Suisse méridionale». La terrasse de café où se désaltèrent les deux espions bordures fait partie du buffet de la gare. Détail amusant, les caisses à fleurs d'ornement ainsi que la marquise de la terrasse subsistent encore de nos jours. Les personnages secondaires qui interviennent dans l'action ou qui apparaissent simplement dans le décor sont d'une rigoureuse précision. Tous les uniformes ont quelque peu évolué avec le temps. L'entrée de l'hôtel Cornavin a conservé son allure générale mais le tourniquet fatal au Capitaine a été supprimé. Peut-être depuis sa mésaventure ? Après un chassé-croisé dans les ascenseurs de l'hôtel, Tintin nous entraîne à Nyon.

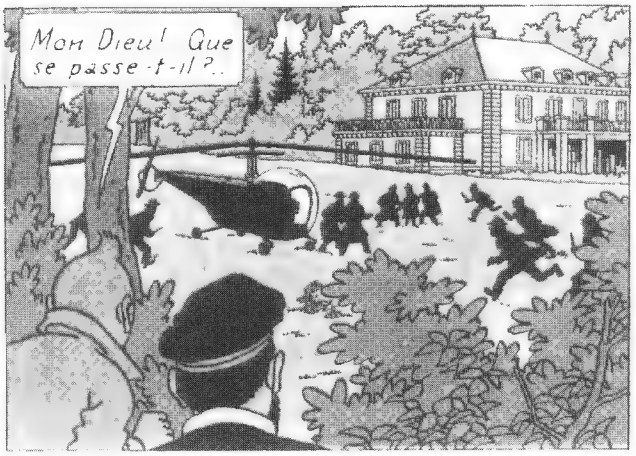
Une seule erreur est à signaler, le quai de la gare est celui de Lausanne et non de Genève (voir la revue des A.D.H. n° 13). Le tramway genevois est authentique, la compagnie a changé depuis le vert de ces véhicules pour un rouge-orange plus soutenu. Remarquez la publicité pour les cigarettes «Stella filtra» sur le toit du tram.
La vignette [20B3] présente une expression belge typique. Un Suisse aurait répondu «D'accord», «Pas de problème» ou l'incontournable «OK».
Les plaques minéralogiques des véhicules sont exactes. La plaque avant reproduit deux lettres, celles du canton d'origine puis le numéro proprement dit. (GE pour Genève, VD pour Vaud, etc...). La plaque arrière est pourvue en plus de deux écussons. Celui de gauche est toujours le drapeau suisse et celui de droite le canton d'immatriculation de la voiture. Par contre la numérotation du taxi est fantaisiste. Le nombre de concessions étant limité, le taxi devrait avoir un numéro inférieur à mille. Hergé déclarait qu'il avait recherché l'endroit propice au bord du lac Léman pour y précipiter le taxi de Tintin et du Capitaine*. Comme tous les bords de lac, ceux du Léman n'ont pas échappé au bétonnage et il n'est malheureusement plus possible actuellement de situer avec exactitude le lieu de l'accident.



* *Cf* ***Entretiens avec Hergé,*** *Numa Sadoul, Casterman*

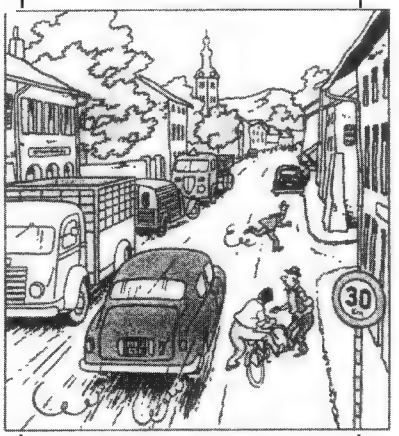
Le lecteur pourra encore reconnaître assez facilement l'entrée de Nyon et sa promenade sous les platanes avec une vue magnifique sur les Alpes. La fontaine de «Maître-Jacques», située dans une rue parallèle au quai, existe toujours. Les panneaux indicateurs de lieux sont exacts (écriture blanche sur fond de couleur bleue). On peut encore relever quelques «helvétismes» pendant la séquence qui se déroule dans la maison du professeur Topolino. Le vin est un blanc de la Côte, sous entendu la Côte du Léman et un tableau représente le Cervin.
Les pompiers portent l'ancien casque de l'armée suisse, frappé aux armes du canton de Vaud. L'insigne est composé d'une grenade traversé par deux haches à deux mains. On peut remarquer, à la vignette [27A3], sur le dessus du casque les trous d'aération. Les Dupondt, pour faire couleur locale, ont revêtu le costume appenzellois et la boucle d'oreille symbole de l'autorité masculine de ce canton dit primitif. Pour l'anecdote, le tribunal fédéral, la plus haute cour de justice de notre pays, a obligé le canton à accorder le droit de vote aux femmes contre l'avis des hommes et ceci en 1991 !
L'ambassade de Bordurie, «Les Cygnes», correspond en tous points à ces grosses villas bourgeoises que l'on peut trouver sur les bords du

Bon, eh bien, cette après-midi, nous irons faire un tour de ce côté-là pour reconnaître le terrain, et cette nuit, capitaine, nous partirons en expédition !



Léman mais se trouve être le bâtiment de l'école hôtelière à Genève. Le «timing» de la poursuite en hélicoptère est correctement évalué. La suite de l'analyse, côté français, est plus hasardeuse.

La région française du Léman a connu ces quarante dernières années une très forte urbanisation qui rend quasiment impossible l'identification des décors de l'album. La borne kilométrique nous informe que nous sommes près de Cervens au pied des Voirons. Le village, tout en longueur, traversé par la Lancia du conducteur milanais est peut-être Bons-en-Chablais. Le nom des rues, Victor Hugo et du Commerce, est trop banal pour permettre une identification du village français à coup sûr. Il n'y a pas, a priori, d'impossibilité, dans cette région, pour faire atterrir un petit avion dans un champ. Tintin s'en apercevra à ses dépens. De retour à Genève, Tintin et le Capitaine vont chercher à rejoindre Tournesol mais où ont-ils passés la nuit? vignette [42B1].



Dans les années 50, le train n'allait pas jusqu'à Cointrin et la Swissair exploitait un bus qui permettait aux voyageurs de joindre Cornavin à Cointrin. Ce bus a évidemment évolué avec le temps et différents modèles se sont succédés mais on peut signaler deux constantes. La couleur gris-bleu et rouge du bus de notre compagnie nationale ainsi que la petite remorque qu'il tractait. Celle-ci servait à améliorer le confort et la capacité de chargement des bagages ainsi que l'embarquement des skis en période hivernale.

Le temps de transit assez long a dû donner à Hergé l'idée d'occuper nos héros avec la scène du sparadrap.

Tout au long de l'épisode genevois, le journal de Genève est lu par les différents protagonistes.

Ce journal, qui paraît toujours, bénéficiait d'une renommée internationale gagnée pendant la deuxième guerre mondiale et qui s'est perdue au fur et à mesure que les médias modernes gagnaient des parts de marché.

Comme on a pu le voir au travers de cette analyse les décors sont rendus avec la plus grande fidélité et le timing de l'épisode rend bien les distances du théâtre de l'aventure.

Il n'y a pas de distorsion entre le scénario et les dessins, alors à vos albums pour une redécouverte de ce fabuleux album signé Hergé.

HERGÉ SE CORRIGE

Antonio Iriarte

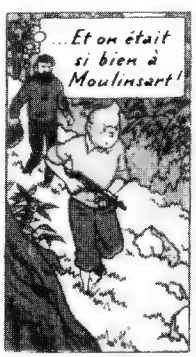
La lecture de l'intéressant ouvrage de Philippe Goddin *Comment naît une bande dessinée; Par-dessus l'épaule d'Hergé* m'a amené, bien entendu, à relire *VOL 714 pour Sidney,* mais aussi à comparer soigneusement la version définitive de cette histoire avec celle prépubliée dans le journal de *TINTIN.* Et que peut-on observer? Tout simplement, le fait que Hergé a introduit, comme par le passé, de nombreuses petites corrections. La plupart ne méritent pas qu'on s'y attarde: la couleur et le lettrage ont été refaits en tout ou en très grande partie pour l'album. Mais Hergé a également profité de cette révision pour modifier le dessin d'au moins trois cases.

Hergé a supprimé les lampes du plafond, sans doute afin d'aérer un peu ses dessins.

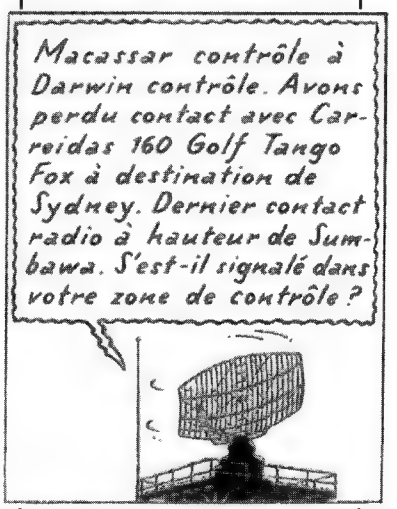
Ici, par contre, Hergé a corrigé une erreur. En vol supersonique, les ailes du "Carreidas 160 sont repliées au maximum; compte tenu du cadrage choisi, une partie de l'aile gauche devait donc être visible.

La montagne derrière la tour de contrôle a été éliminée. Ou bien elle alourdissait le dessin, ou bien elle ne pouvait être si près de l'aéroport.

Hergé a également revu tous les dialogues pour la publication de l'album. La plupart des modifications sont purement stylistiques. Ainsi, case 8, pl. 28, "Si tout marche bien, nous reviendrons ici" devient "Si tout marche bien, nous nous retrouverons ici", beaucoup plus précis. Cependant, les dialogues des cases ci-dessous ont été entièrement refaits, de façon à introduire un suspense additionnel.



Macassar contrôle à Darwin contrôle. Avons perdu contact avec Carreidas 160 Golf Tango Fox à destination de Sydney. Dernier contact radio à hauteur de Sumbawa. S'est-il signalé dans votre zone de contrôle ?


Macassar contrôle à Darwin contrôle. Avons perdu contact avec Carreidas 160 Golf Tango Fox à destination de Sydney. Dernier contact radio à hauteur de Sumbawa. S'est-il signalé dans votre zone de contrôle ?

QUAND HERGÉ DÉDICAÇAIT

Le Président

Hergé s'il vous plaît, une petite dédicace!
Et Hergé signait. Il était très sollicité.
Mais sa légendaire courtoisie fit qu'il ne refusa jamais à personne cette rançon de la gloire.
Il fut un temps où Hergé se montra terriblement généreux offrant même des dessins originaux - parfois ceux de couverture de certains albums, comme **Tintin au Congo** ou **l'Ile noire** - à des inconnus qui lui exprimaient leur admiration, tout simplement. Cela fait rêver non?
Dans les années quarante, quand il se rendait chez des amis, il lui est arrivé souvent de laisser en souvenir un petit dessin original dans l'album de poésie très à la mode en ce temps-là.
J'ai rencontré ainsi des croquis curieusement entourés par un poème insipide, un dessin d'enfant, un bouquet de fleurs de Tante Agathe... ou par quelques vers naïfs adorablement exprimés. Que sais-je encore?
Si par hasard, vous trouviez ce genre de piste, n'hésitez pas à en faire profiter tous les Amis de Hergé.
En ce qui me concerne: je cherche, croyez-moi, et je trouve...
Nous espérons dès à présent vous présenter, dans chacun de nos futurs numéros de la Revue, un dessin au moins, totalement inédit bien sûr, puisque vous vous en rendrez compte, les personnages de Hergé sont ici représentés dans des situations exceptionnelles. Dans le cas présent Hergé avait été invité chez des amis et au cours de la soirée, il eût droit à un petit concert privé... mais de grande qualité... semble-t-il.

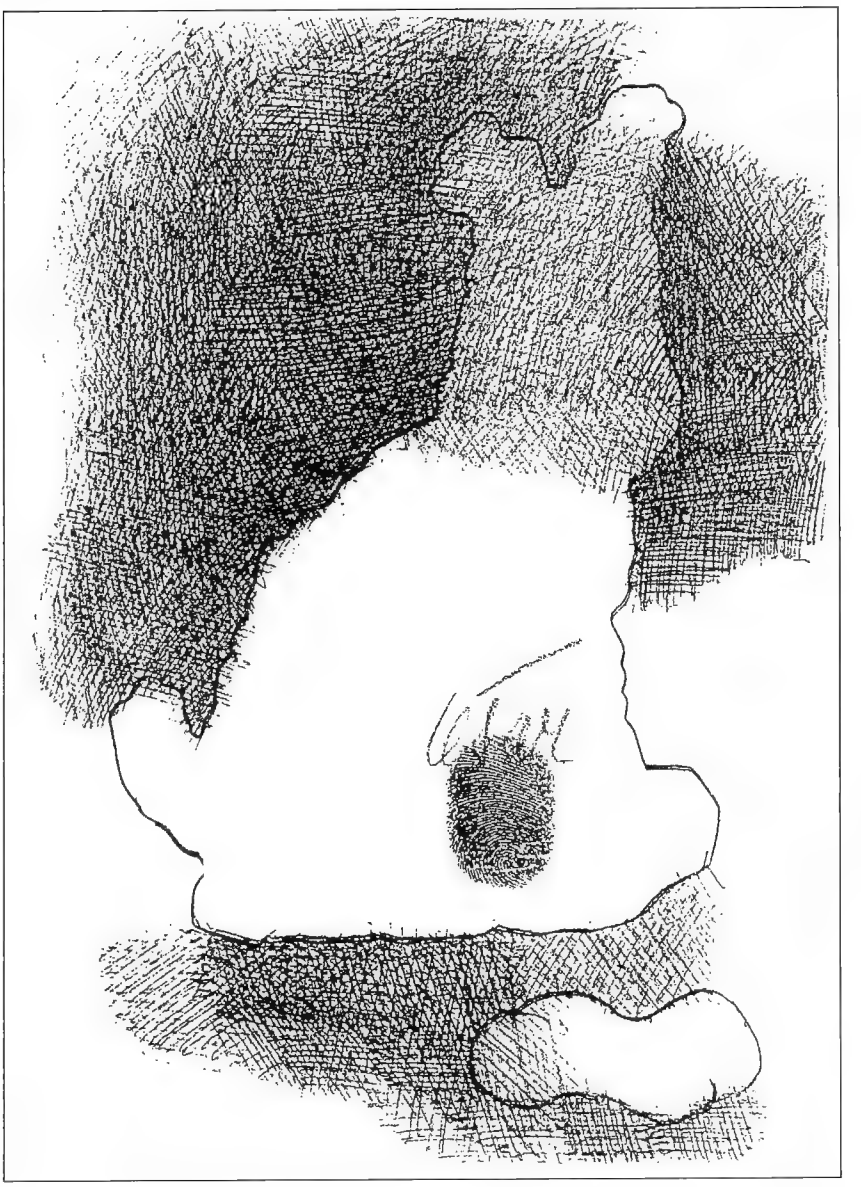
LE MILOU DE CÉSAR

Jacques Langlois

Le lancement du livre d'Ariane Valadié * a été agrémenté par un petit dessin de César, qui a croqué notre Milou.

Renvoi d'ascenseur mérité de l'artiste à Hergé, dont - comme tout tintinologue le sait - l'œuvre s'achève à la planche 42 de "l'Alph-Art" sur un Tintin menacé d'être transformé en compression dudit César !

Un nouvel "os à ronger" pour les collectionneurs... chanceux, car il n'a été tiré que trente exemplaires de cet hommage !

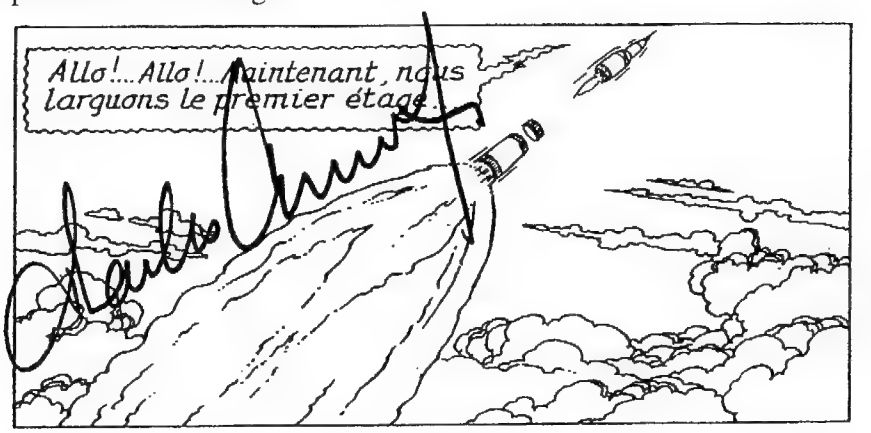


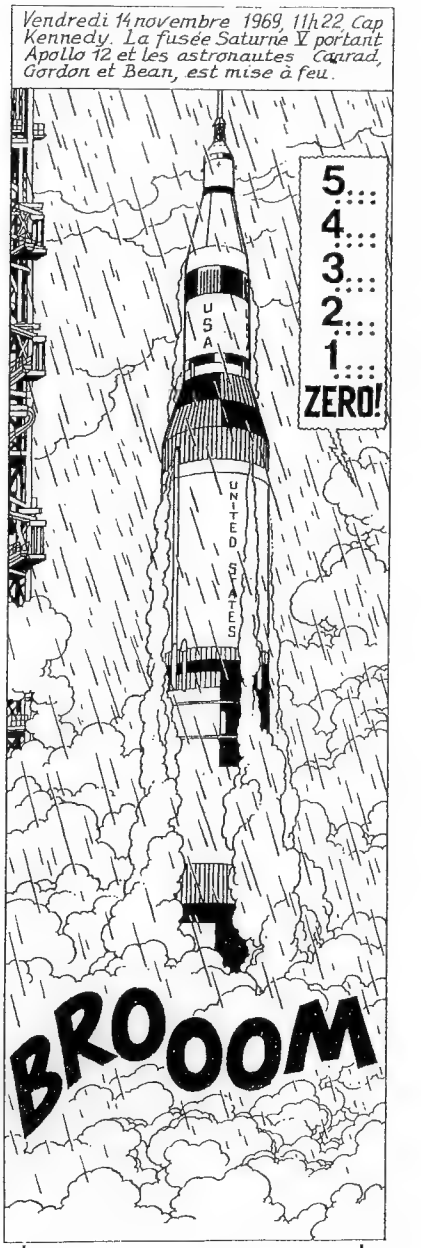
** Une vie de chien, éd. J.C. Lattes, 1993.*

AU PAYS DES ASTRONAUTES

Pierre-Emmanuel Paulis

24 mars 1992: 3 heures du matin
A bord d'une Chevrolet, je me dirige vers le poste de garde principal du Kennedy Space Center, en Floride. Dans quelques heures, la navette spatiale "Atlantis" s'élancera vers le ciel, emmenant notre Dirk Frimout. Au loin, le vaisseau spatial illuminé par de puissants projecteurs. Je songe à l'ambiance superbement décrite par Hergé, au moment où Tintin et le Capitaine Haddock bavardent dans la voiture qui les amène à la fusée. Très impressionnant.
J'ai 28 ans et, depuis de nombreuses années, cumule deux passions: la BD et l'astronautique. Ce qui me donne l'occasion de vivre des moments inoubliables. Je rencontre des astronautes, des cosmonautes. J'ai assisté (quelle apogée) depuis la tribune du centre de presse de Cap Kennedy, au lancement de STS-45 Atlantis-Atlas OI et de Dirk Frimout. Invité par lui, personnellement, et par ses compagnons d'aventure. J'entretiens également un important courrier avec les hommes et les femmes de l'espace, tant de l'Est que de l'Ouest.
Il m'est arrivé d'associer Tintin à ce courrier, à ces rencontres. Si tintin fut du premier débarquement lunaire, je puis dire alors que j'ai rencontré un astronaute du deuxième: Buzz Aldrin qui a passé quelques heures à Liège en 1987 et que j'ai pu rencontrer quelques minutes.
Nous n'avons pas parlé de Tintin. Je n'y ai pas pensé. Le trac peut-être. Précédant "Appolo II", il y eut "Appolo 8" dont la mission était de se mettre en orbitre lunaire et de revenir bien entendu. A son bord: le colonel Frank Borman. Dans un n° spécial de Tintin on nous a présenté la rencontre Borman-Hergé. Le colonel fait partie de mes correspondants réguliers. J'ai donc reproduit la photo et il me l'a renvoyée dédicacée. Plus tard il m'a signé une carte postale représentant la couverture d'**Objectif Lune.** Vous connaissez certainement le Paris Match du 29 novembre 1969, qui publia 4 planches en noir et blanc de Hergé relatant la mission lunaire "Apollo 12" avec Conrad, Gordon et Bean. J'ai envoyé à Conrad, commandant de bord, une photocopie de la première de ces 4 pages. Très vite il me l'a renvoyée signée. Il m'a dédicacé plusieurs autres publications de Hergé.

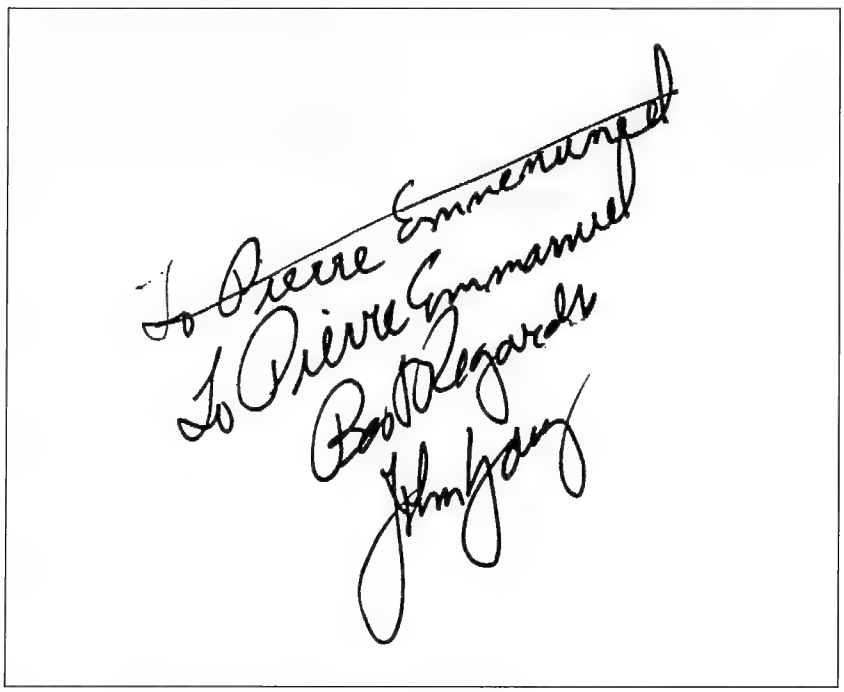




Charles Conrad

J'aurais tant voulu signer les mêmes documents par Neil Armstrong ou par ses compagnons d'équipée, hélas aucun de ces trois hommes ne répond plus au courrier depuis quelques années. Pourtant, il y a 10 ans, Armstrong avait honoré plusieurs de mes demandes de dédicaces, mais je ne lui avais jamais demandé de signer des publications de Hergé.
Aux dernières vacances de Pâques, je suis allé à Houston au Texas. Je devais y rencontrer le premier Américain de l'espace, Alan Shepard.

Dans ma valise: **On a marché sur la lune!** Hélas, la rencontre n'eut pas lieu. Par contre, mes amis du service presse du NASA Johnson Space Center me firent rencontrer John Young, qui participa à six vols spatiaux. Young a notamment marché sur la lune en 1972 (Appolo 16) et commandé le premier vol de la navette "Columbia" en 1981. A la fin de notre entretien, j'ai sorti mon album de Hergé.
- John, do you know this comic strip?
- Hey! Tine-Tine... of course i know! He's the first man on the moon.
Young me dédicaça alors la page de titre de l'album. Pour la petite histoire il se trompa dans mon prénom. Il n'avait pas ses lunettes...



To Pierre Emmanuel
Best Regards
John Young

Oui, Tintin fait vraiment partie du corps des astronautes, j'ai pu m'en rendre compte personnellement à plusieurs reprises. Du moins du côté américain.

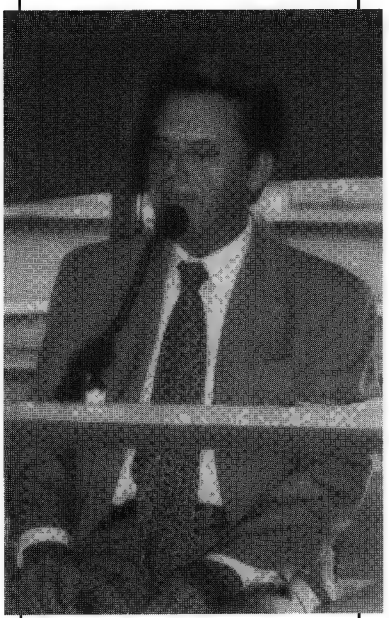
* * *

En juillet, j'ai visité la secrète "cité des étoiles", à 40 km de Moscou. J'avais sur moi un t-shirt acheté d'ailleurs à l'expo "Tout Hergé" de Welkenraedt. Il représentait la tête du capitaine Haddock. Un ami cosmonaute m'a demandé qui était ce sympathique barbu.
N'oublions pas non plus que Patrick Baudry a emmené Tintin avec lui, dans la navette spatiale "Discovery" en 1985.
Dans son livre "Aujourd'hui le soleil se lève seize fois", une photo nous montre Baudry et Tintin en apesanteur.
Tintin en a des amis dans l'espace, non?

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Hervé Springael

22 mai 1907: naissance de Hergé.
22 mai 1993: Assemblée générale des "Amis de Hergé".
Affluence record: des Belges, bien sûr, mais également des Français, quelques Hollandais et deux ou trois Allemands.
Après avoir salué la mémoire de Bob De Moor, le Président présente Numa Sadoul. Ce dernier déclare que si le texte de ses "Entretiens avec Hergé" a été l'objet de nombreuses réécritures, les modifications apportées visaient principalement la forme, mais que, pour l'essentiel, l'esprit a toujours été respecté.
Il confirme que c'est bien lui qui a découvert les planches originales de **Tintin au pays des Soviets** dans le placard des WC des Studios, entre les balais et les torchons!... Guy Dessicy signale que Hergé a déclaré, probablement à ce sujet: *Il ne faut pas mélanger les torchons avec les Soviets!*
Arrivée de Raymond Leblanc - également né un 22 mai - sur un "bon anniversaire" entonné par l'assistance. L'éditeur évoque sa première rencontre avec Hergé, au lendemain de la guerre, alors que ce dernier n'était plus autorisé à publier. Ancien résistant, Raymond Leblanc lui obtient, le 1er mars 1946, un certificat de civisme et, le 26 septembre de la même année, paraissait le premier journal Tintin.
Raymond Leblanc conte ensuite un épisode qui s'est déroulé, au début des années cinquante, dans un restaurant parisien où il dînait en compagnie de Hergé et d'Edgard Pierre Jacobs. Le restaurateur, croyant avoir reconnu en Jacobs un chanteur de la Scala de Milan, Hergé fait croire qu'il s'agit, en effet, du grand Jacobini! Le restaurateur, ravi, offre le champagne et prend l'addition à sa charge. Et Jacobs, ancien baryton d'opéra, d'offrir en remerciement un air du répertoire... * Raymond Leblanc, fort confus, n'a plus osé fréquenter le restaurant en question pendant de nombreuses années. Un jour, cependant, il ose s'y risquer et rencontre la fille du restaurateur. Il l'interroge pour savoir si elle connaît l'anecdote: ravie elle lui répond que oui et ajoute que cela a fait de la publicité au restaurant. En conséquence, l'addition sera pour elle...
Raymond Leblanc signale encore que le journal Kuifje (Tintin, en flamand) disparaîtra bientôt. Il ne cache pas que cela lui fait "quelque chose".
Tibet, invité lui aussi, avoue donner aux jeunes dessinateurs les mêmes conseils que ceux reçus du Maître. Ceux-ci peuvent se résumer en deux mots: lisibilité et crédibilité.
Arrive ensuite le "jeu des références". Chaque A.D.H. s'était vu remettre trois cartons: un noir, un jaune, un rouge (Hergé était belge, non ?) afin de pouvoir répondre à une série de questions pour lesquelles trois réponses sont proposés (une vraie, bien sûr, et deux fausses). Après chaque question, les participants sont invités à lever le carton correspondant à la réponse estimée exacte, une mauvaise réponse étant éliminatoire. Désirez-vous jouer ? Voici les questions:



Raymond Leblanc
(photo: Régine)

** Cet épisode fait l'objet d'un chapitre dans:* ***Hergé, portrait biographique,*** *P. Sterckx et Th. Smolderen.*

1. Tchang doit sa première rencontre avec Hergé à un abbé: l'abbé Gosset, l'abbé Wallez ou l'abbé Pierre?
2. Le professeur Tournesol fut-il inspiré par Dirk Frimout, Einstein ou Piccard?

3. Ezdanitof prénommé Mik est-il la caricature de Louis Pauwels, de Jacques Bergier ou du grand Robert Houdin?
4. Bombard est cité dans un album. Dans lequel, l'affaire Tournesol, Coke en stock ou Vol pour Sidney?
5. Al Capone est cité dans Tintin en Amérique: à quelle occasion? Demande-t-on à Tintin de tuer Al Capone, de l'enlever ou de collaborer avec lui?
6. Dans Tintin au pays des Soviets, un gardien de Tintin cite dans sa conversation les noms de Lénine, Staline et un troisième personnage.
S'agit-il de Tolstoï, Nicolas ou Trotski?
7. Sacha Guitry est renseigné sur une affiche de théâtre. La pièce s'appelle MOI et les trois comédiens sont Sacha Guitry, Sacha Guitry et Sacha Guitry. Dans le haut de l'affiche, le nom du théâtre. S'agit-il du Théâtre du Parc, du Théâtrre des Galeries ou du Rideau de Bruxelles?

8. Il y a, dans un album, un pastiche de numéro de music-hall connu. Pastiche de Maurice Chevalier, de Myr et Myrovska ou du célèbre clown Grock?
9. Il existe un marchand d'armes dans l'oreille cassée. Hergé l'appelle Basil Mazaroff puis dans d'autres éditions Basil Bazaroff. Fût-il inspiré par un réel marchand d'armes? Oui, non ou on ne sait pas?

10. Le vrai marchand d'armes s'appelle: Cracaroff, Tetretoff ou Zaharoff?
11. Henri de Monfreid, explorateur ayant bien vécu, figure dans un album. Ce personnage ne porte pas de nom dans l'histoire. S'agit-il d'un capitaine de bateau, d'un gangster ou d'un commerçant?

12. Tino Rossi a son nom mentionné sur une colonne morris. Dans Le Trésor de Rackham le Rouge, dans aucun album ou dans L'oreille cassée?
13. Une célèbre vedette de cinéma est renseignée dans l'œuvre graphique d'Hergé, en d'autres termes on voit son nom dans un dessin. S'agit-il de Jean Gabin, de Bourvil ou de Fernandel?

1. L'abbé Gosset, aumônier à Louvain, à l'époque.
2. Le professeur Piccard, bien sûr.
3. Jacques Bergier, auteur du Matin des magiciens avec Louis Pauwels.
4. Coke en stock. Cherchez Tintin dans la mer...
5. On propose à Tintin 20 000 dollars pour tuer Al Capone.
6. Trotski, bien sûr.
7. Théâtre des Galeries.
8. Dans les 7 boules... Voyez Madame Yamilah. Elle fait penser au numéro de Myr et Myrovska, célèbre numéro de voyance.
9. La réponse est OUI.
10. Il s'agit de ZAHAROFF. Consultez le livre de Frédéric Soumois.
11. C'est le capitaine du navire qui recueille Tintin dans les Cigares.
12. Dans aucun album. Dans Rackham, on lit : Rino Tossi dans Boris Godounov.
Rino Tossi n'est pas Tino Rossi.
13. Fernandel dans une planche Quick et Flupke du Soir Jeunesse 24 octobre 1940.

NDLR:
A la première question, 70% des concurrents ont répondu: l'abbé Wallez (?).
A la question 13, les quatre candidats restant en lice ont répondu correctement et il a fallu recourir aux questions subsidiaires pour désigner le vainqueur.

Grand vainqueur: Luc Bonnaert.
Arrivée de Jean-Maurice Dehousse, ministre de la politique scientifique et bédéphile de choc. Il nous confie qu'il est intervenu, alors qu'il était ministre de la culture, pour que Hergé obtienne une décoration. Le père de Tintin, peu sensible aux honneurs, a considéré celle-ci comme une "réparation".
Le Président lève la séance vers 17 h 30, pour laisser le temps, à ceux qui le souhaitent, de visiter le C.B.B.D. (Centre belge de la bande dessinée) qui, nous offrait l'hospitalité et rappelle le repas prévu 20h à la brasserie Horta, restaurant du Centre.

TINTINERIES

Olivier ROCHE

Espionnage industriel

Des espions ont dérobé les plans de la fusée lunaire du professeur Tournesol. Au terme d'une longue et difficile enquête, Dupont et Dupond ont réussi à ramener ces pièces à conviction.
Ci contre une publicité pour un médicament homéopathique des laboratoires Boiron contre le mal des transports et ci-dessous une infographie du *Nouvel Observateur,* hebdomadaire qui n'a plus à prouver son admiration pour Hergé...

La barbe!

Dans son dictionnaire des noms propres de Tintin, Cyrille Mozgovine consacre un paragraphe au système pileux du capitaine Haddock. Un détail d'importance a cependant échappé au tintinologue Syldave...
En effet si l'on compare la barbe du capitaine à l'époque du *Crabe aux pinces d'or* à celle des *Picaros,* on observe une différence de taille!
Et oui, un beau jour le capitaine a décidé de se tailler la barbe et de s'en raser une partie quotidiennement... Hergé nous en donne une preuve, lorsque le contenu de la valise du capitaine se répand sur le sol (page 19 de *l'Affaire Tournesol*) on peut y voir un tube de crème à raser, un blaireau et un rasoir...

Tintin à Paris

Paris n'est pas Bruxelles bien sûr, mais la capitale française offre quand même aux amateurs quelques marques de tintinophilie aiguë (en dehors des librairies où Tintin est à l'honneur en vitrine).
Si vous passez à Paris, et si votre bourse ne vous permet pas la Tour d'Argent, sa gastronomie et sa vue panoramique sur Notre Dame, vous pourrez toujours aller boire un verre à deux pas du fameux restaurant, au sympathique bar tabac "Le Rallye" (11, quai de la Tournelle). Le décor vous réserve véritablement de nombreuses surprises. Le patron expose même en vitrine les "authentiques bottes de Tintin en Amérique"...
Pendant que vous dégustez une bière, et si vous avez vraiment beaucoup de chance, vous verrez peut-être passer un camion transportant les derniers vêtements à la mode... Les hommages à Hergé prennent vraiment toutes les formes!

Mais à propos, mis à part dans l'album pirate, Tintin n'est-il jamais venu à Paris? La réponse se trouve dans le numéro de Paris-Match du 19 novembre 1960. On y retrouve Tintin-Talbot et Milou remontant une célèbre rue commerçante d'un des quartiers les plus typiques de Paris: la rue Mouffetard.

CARTOBÉDÉPHILIE...

Jacques HIRON

Parallèlement à ses livres, Hergé a beaucoup produit pour la cartophilie. On a recensé à ce jour plus de 400 cartes postales signées de sa main, la première datant de 1928.
L'importance de cette production le place au 2e rang mondial des créateurs cartobédéphiles.
Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore ce terme, la «cartobédéphilie» s'applique à la collection de cartes postales ayant la bande dessinée pour thème. Le n° 1 mondial dans ce domaine est Walt Disney et sa célèbre souris.
Collectionner les cartes postales d'Hergé est une énorme entreprise. Les cartes les plus anciennes sont rarissimes, très recherchées, et se monnayent aux plus hauts niveaux.
La collection est en perpétuelle évolution, de nouvelles cartes voient régulièrement le jour, signées Hergé, car le succès de Tintin encourage les éditeurs à lancer de nouvelles CP sur le marché.
Ou inspirées par ses personnages mais sous la signature de nombreux dessinateurs du monde entier. Il serait long et fastidieux de dresser ici la cartoliste complète et générale d'Hergé que l'on peut tout d'abord diviser en deux :

- les cartes officielles regroupant toutes les cartes anciennes et modernes, signées Hergé (ou Studio Hergé) et éditées avec son autorisation ou celle de ses ayants-droit.
- la production «parallèle» qui comprend toutes les autres, c'est à dire les cartes-pirates de dessins de Hergé, et toutes celles créées par d'autres dessinateurs inspirés par le monde de Tintin.

LES CARTES OFFICIELLES

Avant de créer le personnage de Tintin en 1929, année où il vécut ses premières aventures au pays des Soviets, Hergé s'était déjà fait connaître comme illustrateur et avait réalisé des cartes postales consacrées au mouvement scout.
Les plus connues sont une série de 6 CP couleurs éditées en Belgique par Le Campeur en 1928, montrant des scènes de la vie scoute traitées sur le mode humoristique.
La première carte représentant le personnage de Tintin a été éditée en 1930. Paradoxalement il s'agit d'un document photo daté du 8 mai représentant un jeune garçon coiffé à la Tintin et costumé en russe.
Le journal bruxellois Le Petit Vingtième (où Hergé publiait ses premières histoires), avait imaginé de convier ses jeunes lecteurs à accueillir le déjà célèbre Tintin à son retour du Pays des Soviets. Une foule immense se pressait devant la gare de Bruxelles ce jour-là et acclamait le jeune homme.
Parmi les séries rares, il faut mentionner les 25 cartes couleurs éditées en 1942 par les éditions Casterman, où Tintin et ses amis commémorent les principales fêtes de l'année avec des légendes en français ou en flamand.

TOUT SUR LA CARTOBÉDÉPHILIE

- Un livre de référence ; *le répertoire des cartes dessinées* de Dominique Thura aux éditions SEDLI
- Un organisme de liaison : LCBD ou la lettre du Cartobédéphile, chez son auteur, Michel Iarmacovai, 13109 Simiane
- des spécialistes de la vente par correspondance de CPBD
  Michel iamarcovai déjà cité
  Le Bédélogue R.G. Rogrer Graftan
  83740 La Cadière d'Azur
- Un club : le club carto et Bédé de Colmar 23, rue Dr Macker, 68000 Colmar
- des salons spécialisés chaque année Colmar, 10 000 visiteurs en 1991, Chartres avec l'exposition Cartobulle

TINTIN POLYGLOTTE

Régulièrement aux quatre coins du monde, sont éditées des cartes reproduisant les couvertures des albums de Tintin ou des vignettes qui en sont extraites.

Il est toujours cocasse de découvrir les traductions de certains noms. Ainsi Tintin se dit TIM en allemand, TIM TIM en portugais, KUIFJE en flamand, quant au japonais, je ne suis pas sûr de l'orthographe locale, mais il paraît qu'il conserve son nom d'origine.

Pour Milou, vous le choix entre STRUPI (allemand), SNOWY (anglais), MILU (espagnol), BOBBIE (flamand). En ce qui concerne les DUPONT-DUPOND, (pour les non-initiés, signalons qu'ils sont reconnaissables uniquement à la forme de leurs moustaches) cela donne SCHULTE und SCHULZE (allemand), THOMSON and THOMPSON (anglais), HERNANDEZ y FERNANDEZ (espagnol), ROSSO e ROSSI (italien) etc.

Certaines onomatopée nécessitent également une traduction. Ainsi un dessin célèbre figurant une cheminée de navire avec un bulle légendée «TOOOT», se traduit «TUUUT» en espagnol.

En dehors des cartes postales reproduisant des éléments présents dans les albums, Hergé a également réalisé des cartes postales publicitaires.

Cette production lui survit car la puissance de l'image de marque de Tintin inspire toujours les professionnels de la publicité.

LES CARTES DE VŒUX D'HERGÉ

Même si elles ne rentrent pas vraiment dans la catégorie des cartes postales, il est difficile de ne pas parler ici des cartes de vœux personnelles de Hergé qui représentent une tradition très respectée chez lui.

Pendant 30 ans, de 1953 à sa mort en 1983, Hergé a dessiné chaque année une carte de vœux pour son usage personnel et professionnel. Toujours très originales (trompe l'œil, faux vitraux, imitation de fresques anciennes etc...) elles furent imprimées à tirage très limité, non commercialisées, rendant ces cartes d'une extrême rareté. Celles proposées dans quelques ventes aux enchères atteignent des prix dépassant ceux de la plupart des Mucha.

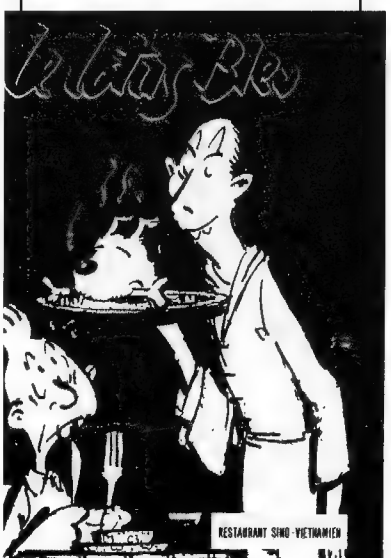
D'autres séries de cartes de vœux conventionnelles furent commercialisées, notamment aux éditions du Lombard en Belgique qui reprenaient les affiches des dessins animés Belvision en 1969-1970.

LES CARTES PUBLICITAIRES

Il s'agit de cartes ne rentrant pas dans le cadre de la production officielle. Tintin on l'a vu attire les publicitaires, et certains d'entre eux utilisent à leur manière notre héros favori.

Ainsi cette étonnante carte d'un restaurant chinois de Lyon, le Lotus bleu, qui n'a pas semble-t-il porté chance à ses propriétaires puisque l'établissement n'existe plus.

Bob De Moor, récemment décédé, fidèle collaborateur de Hergé, a dessiné en 1976 une très belle affiche à l'occasion de la sortie du film documentaire Moi Tintin, affiche qui a bien sûr été reproduite en CP Roland Buret, qui fait autorité en matière de BD (il est l'expert des ventes aux enchères à l'Hôtel Drouot à Paris) a fait réaliser 3 cartes pour sa librairie du 6, passage Verdeau à Paris, qui font toutes référence à Tintin.



Citons enfin un puzzle très original de 9 CP à l'initiative de différents marchands participant à l'exposition Philatélique nationale de Bordeaux en juin 1984, par G. Poli à la manière de Tintin.

COURAGE, TINTIN, LES HÉROS DE B.D. PROLONGENT LE SOUVENIR DE LEUR PÈRE SPIRITUEL - ET CELUI D'HERGÉ LE RESTERA TOUJOURS !
TINTIN CHEZ LES FAUSSAIRES
HERGÉ
EN HOMMAGE A MON TALENTUEUX COMPÈRE HERGÉ.
Rob.Vel
1983

LES CARTES HOMMAGES

Il s'agit d'une catégorie intéressante et émouvante qui a vu le jour en 1983, année de la mort d'Hergé. L'impact de son œuvre dans le monde de la BD a été tel (il a fait sortir la BD de son statut d'art mineur, il a créé un style, une école: la fameuse ligne claire) qu'il est aujourd'hui une référence incontestable. Il était donc logique que de nombreux dessinateurs de BD lui rendent hommage après son décès. Cela fut fait dans des articles de presse, dans des livres et des revues publiés à cette occasion, et aussi sous forme de cartes postales.
Les premières furent une série de 6 CP publiées en 1983 aux éditions T.P.T. sous des signatures célèbres: Faizant, Clavel, Benoit, Bridenne, Trez et Tardi. 1984 fut un grand crû également, surtout en Espagne où pendant 2 mois à Barcelone était organisée une exposition en hommage à Hergé. De très nombreux artistes, espagnols et étrangers y participèrent au travers d'une œuvre créée spécialement à la mémoire d'Hergé, et les meilleurs bien sûr furent édités en cartes postales.

LES CARTES COMMÉMORATIVES

Un certain nombre de manifestations ont choisi pour thème la BD: salons, expositions, conférences ou ventes aux enchères. Comme il est souvent d'usage, une CP est éditée à l'occasion et, il arrive régulièrement que Tintin réapparaisse alors, parfois en gros plan, parfois comme simple figurant dans un dessin de groupe.
En voici quelques exemples:
Salon d'Angoulême 1988 (dessin Bilal)
Salon de Coulommiers 1991 (Ferrandez)
Salon de Grenoble 1989 (dessin Jam)
Salon de Montpellier 1991 (Serrano)
Salon d'Angoulême 1984 (dessin Forest)
BD Expo Paris 1991 (dessin Ptitluc)
Salon de Solliesville 1989 (Luguy)...
Un type nouveau de carte commémorative a vu le jour lors de la première grande vente aux enchères de documents Hergé le 13 juillet 1990 à l'Hôtel Drouot à Paris. Il s'agissait d'une carte reproduisant une planche originale du Sceptre d'Ottokar. Cette carte réalisée sans autorisation est en fait une carte pirate.
Ont suivi: une carte pour Tintomania reproduisant une photo des objets vendus à cette grande manifestation du 8 décembre 1990 à Paris, et une pour celle du 11 mai 1991, encore à Drouot figurant un dessin de Druillet.

LES CARTES DÉTOURNÉES

Il s'agit là d'une énorme catégorie où l'on trouve de tout: du bon et du moins bon, de l'excellent et du raté. Tous les genres et tous les styles sont présents, mais dans tous les cas, ces cartes sont au moins la reconnaissance implicite par leur auteur de l'influence que Hergé a exercée quand il ne s'y ajoute pas tout simplement de l'admiration. Impossible de les répertorier ici, le domaine est trop vaste.

Certaines sont vraiment intéressantes ainsi:
- 2 dessinateurs ont été inspirés par le personnage de Tintin vieillissant. Il s'agit de Larsen (série le docteur Jivaro) et de J.-C. Mareqst (série L'Imite).
- 2 cartes éditées par Dorchy dans la série graffiti qui sont des photos de tags des murs parisiens, dont un Tintin chez les sans-culottes qui était d'actualité pour le Bicentenaire de la Révolution Française.
- 2 cartes de la série Viper aux éditions Sinsemilla, où Tintin évolue dans le monde interlope de la drogue sous la plume de Weismuller et d'Imagex.
- Une carte réalisée par Joost Veerkamp, pastichant la couverture de l'album Tintin au Pays de l'Or Noir (voir également la carte Flamenville 1992), réactualisée à l'occasion de la guerre du golfe: le président Bush et l'émir du Koweit ont remplacé Dupont-Dupond à l'arrière de la Jeep et Saddam Hussein à l'avant a pris la place du Dr Muller.
Et ainsi de suite...

La cartobédéphilie dont je suis un fervent adepte, comme vous pouvez l'imaginer, est une collection passionnante par sa richesse et sa variété. Elle est surtout constituée de cartes modernes ou semi-modernes et je ne peux m'empêcher de faire un parallèle avec les illustrateurs de l'âge d'or car les dessinateurs de BD actuels sont dans leur droite ligne: beaucoup ont un grand talent et tous innovent par leur style et leur imagination. Certains sont déjà de grands noms et si Hergé a toujours une longueur d'avance, les signatures de Ted Benoit, d'Enki Bilal, d'Yves Chaland, de Frank Margerin, de Moëbius, de Jacques Tardi, et de Joost Swarte, pour ne citer qu'eux, sont sans conteste des valeurs d'avenir.
Avis aux amateurs...

LA PRODUCTION PARALLÈLE

C'est une catégorie extrêmement variée, en perpétuelle évolution. Elle représente une diffusion très internationale (Japon, USA, Canada), sous toute les formes de distribution; de la carte postale d'amateur à quelques dizaines d'exemplaires, aux cartes vendues sur les tourniquets et tirées à plusieurs milliers d'exemplaires, il est donc difficile d'en tenir la collection à jour et c'est aussi pour cela qu'elle est intéressante.
Pour essayer de clarifier distinguons-en 5 groupes:

les cartes pirates
les cartes hommages
les cartes publicitaires
les cartes commémoratives
les cartes détournées.

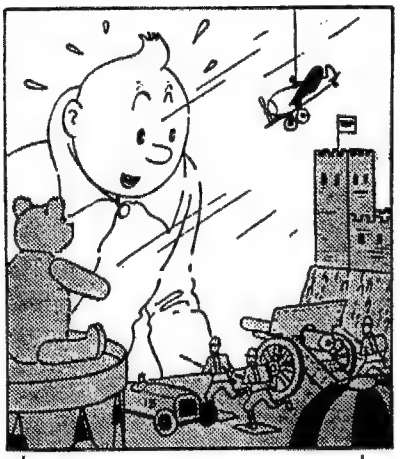
LES CARTES PIRATES

C'est la rançon de la gloire pour un artiste que d'être piraté et Hergé l'a souvent été. Si l'essentiel des actes de piratage commis contre lui concernaient surtout ses albums, les cartes postales n'ont pas échappé à ces pratiques. Elles sont rarement de grande qualité, presque toujours en noir et blanc et sont en général de faible tirage.
Quelques-unes sont intéressantes, comme la course en caisse à savon, reproduite ici, qui est en fait un double piratage puisque l'affiche, sujet de cette carte pirate est elle-même un dessin d'Hergé qui a été adapté pour la circonstance, sans l'autorisation de son auteur, bien sûr.

23 AVRIL 1983
FAIS GAAFFFF! HO! AHHH! ON VA SE PLANTER DANS BARVAUX
T'EN FAIS PAS, "BARVAUX PROMOTION" AIME LES ÉMOTIONS! ET PUIS CETTE COURSE COMPTE POUR LE CHAMPIONNAT DE BELGIQUE!
GRANDE COURSE DE CAISSE A SAVON

Double piratage, par la publicité et par l'édition de la carte.

PIXI...



Le Président

Parlons merchandising à la demande des A.D.H.
Voyons ensemble quelques exploitations faites à partir de l'œuvre de Hergé et qui aideront les fans, les collectionneurs ou tout simplement les admirateurs du créateur de Tintin, à compléter peut-être leur collection.
Place aux petits personnages appelés «Pixi» et dont on a vu les premières créations en 1988.
Il m'a semblé plus clair de vous en dresser ici la liste en voyant les personnages groupés par titre d'album et ces derniers dans leur ordre chronologique de parution. Le n° de la boîte suivra chaque fois le ou les personnages.
TINTIN AU PAYS DES SOVIETS: Tintin et Milou (5488)
TINTIN AU CONGO: Tintin explorateur et Milou (4503), Milou sur le trône (4529).
TINTIN EN AMÉRIQUE: Tintin en cow-boy (4522).
LES CIGARES DU PHARAON: Tintin et Milou en voiture (4516), en turban (4523).
LE LOTUS BLEU: 8 figurines (4401), Dupond et Dupont (4402), Tintin, Milou, Tchang (4403), Mitsuhirato (4404), Tintin dans la jarre (4504), Tintin et le pousse-pousse (4513), Tintin à vélo et Milou (4524), Tintin prenant le thé avec Milou (4527), Tintin sur un banc public et Milou (4528).
L'OREILLE CASSÉE: La pirogue (4412), le fétiche au Musée (4413), Alcazar (4414), Tintin et Milou (4415), le perroquet (4416), Tintin dans le fauteuil et Milou (4502), Tintin courant (4521), Tintin et le perroquet (4533).
L'ILE NOIRE: Tintin en écossais (4511), Tintin et le gorille (4532).
LE SCEPTRE D'OTTOKAR: Tintin à moto (4512), Tintin et Milou et Ottokar (4525).
LE CRABE AUX PINCES D'OR: Tintin sur le dromadaire (450), Dupond et Dupont, chapeaux melon (4514).
L'ÉTOILE MYSTÉRIEUSE: Tintin, Milou et le champignon (4517), Tintin et Philippulus et Milou (4531), Tintin, Haddock et Milou en terre polaire (4534), Tintin sur le réverbère (4535).
LE SECRET DE LA LICORNE: Haddock en corsaire avec Milou (4515).
LE TRÉSOR DE RACKHAM LE ROUGE: Dupond et Dupont et le crabe (4509), Tintin, Milou et Tournesol courant (4526). Tintin et Milou dans le requin (4510). Il existe un demi-requin (rare).
LES 7 BOULES DE CRISTAL: Rascar Capac (4518), Milou, Nestor et le chat (4519).
LE TEMPLE DU SOLEIL: Tintin et Haddock dans la pirogue (4520).
AU PAYS DE L'OR NOIR: Milou dans la voiture à pédales (4501).
OBJECTIF LUNE: Haddock à cheval (4506), Tintin et Milou (4585), Dupond et Dupont (4587), Tintin, Milou, Baxter et la fusée (4591), Baxter et la fusée (4586).
L'AFFAIRE TOURNESOL: La Castafiore (4508).
COKE EN STOCK: Tournesol en patins à roulettes (4507).
Divers: Tintin, Milou, Haddock (4583), Dupond, Dupont (4582), Tournesol (4581).

SUIVRE TINTIN À LA TRACE

MOULINSART – Parcourir les contrées lointaines visitées par Tintin, rencontrer les personnages qu'il a croisés aux quatre coins du globe et revivre ses aventures en direct, tel est le pari insolite que deux jeunes Parisiens viennent de lancer. Laurent Crinier et Jean-Fabien de Selve, 24 ans tous les deux, ont quitté la tour Eiffel mardi pour entamer un périple de 180.000 kilomètres qui les mènera à travers 71 pays. Une expédition dont l'itinéraire s'inspire en droite ligne des 23 albums du célèbre reporter et que nos deux globe-trotters en herbe ont d'ailleurs spécifiquement intitulée *Sur les traces de Tintin*.

Hier, au deuxième jour de leur long voyage qui s'achèvera en août 1994, Jean-Fabien et Laurent faisaient escale à... l'hôtel de ville de Bruxelles. Une étape quasiment incontournable, compte tenu des origines bien bruxelloises de notre Tintin national. A l'aube de leur départ vers l'Angleterre, les USA ou encore le Mexique, nous leur avons demandé comment cette idée d'un tour du monde aux accents tintinophiles avait germé dans leur esprit.

Jean-Fabien de Selve et Laurent Crinier étaient, hier, de passage à Bruxelles, au deuxième jour de leur périple de 180.000 km sur les traces de Tintin. (Ph. Way Press)

« Nous sommes passionnés par les aventures du reporter à la houppe blonde depuis notre plus tendre enfance, nous expliquaient-ils avec un enthousiasme communicatif. *Au terme de nos études, nous nous sommes dit qu'avant d'aborder la vie professionnelle, c'était le moment où jamais de retracer le parcours de notre héros favori. Près d'un an de recherches documentaires a été nécessaire pour nous constituer un dossier solide, présentable à d'éventuels sponsors. Et aujourd'hui enfin, au moment même où l'on célèbre un peu partout le dixième anniversaire de la mort d'Hergé, notre projet se concrétise. C'est formidable ! »*

– Comment comptez-vous explorer les pays que vous allez traverser ?

– **Jean-Fabien** : *« De la même façon que notre modèle, évidemment ! Nous allons nous efforcer de partir à la recherche des endroits représentés dans les albums, tout en revivant aussi certains épisodes de ses aventures. Et, qui sait, nous aussi peut-être nous monterons à bord d'une fusée spatiale pour partir à la conquête de la lune ! L'autre objectif de notre expédition consistera à rencontrer, partout dans le monde, d'autres tintinophiles. Nous aurons ainsi l'occasion de comparer la manière dont les lecteurs perçoivent le personnage de Tintin d'un continent à l'autre. »*

Le mythe de Tintin

– Comment parvient-on à monter, concrètement, une telle opération ?

– **Laurent** : *« Ce n'est pas simple, bien sûr. Nous avons été forcés de frapper à bon nombre de portes en insistant chaque fois sur l'originalité de notre démarche. Heureusement, le fait que nous prenions comme ligne directrice le mythe de Tintin nous a d'emblée attiré la sympathie de certains partenaires financiers. Il est vrai que, pour mener notre projet à son terme, il nous fallait absolument l'aide de sponsors : ce périple, tous frais compris, représente, en effet, un investissement de près de sept millions de francs belges. Ce n'est pas rien... »*

– Vous parlez d'investissement : vous comptez donc utiliser ultérieurement les informations et les images que vous emmagasinerez au cours de votre voyage ?

– **Jean-Fabien** : *« Oui et non. Notre principal objectif était de faire nos valises et de partir, en étant bien certains de ne pas y perdre des plumes ! Aujourd'hui, c'est chose faite, mais il est encore trop tôt pour songer à ce que nous ferons dès notre retour. Cela dit, d'ores et déjà, la perspective d'un livre et d'une exposition de photos nous tente beaucoup. Et puis, nous emmenons avec nous une caméra vidéo, avec laquelle nous filmerons un reportage de 52 minutes pour la télévision... »*

– Petite question pratique : quels moyens de transport utiliserez-vous pour vos déplacements ?

– **Laurent** : *« De tout ! L'avion, le train, le bateau, la voiture... Mais aussi, le chameau, le vélo ou encore le pousse-pousse, en Chine. En fait, d'une situation à l'autre, notre moyen de locomotion sera toujours conforme à celui qu'utilisait notre héros de référence dans ses aventures. Nous essaierons donc, en toutes les circonstances, de coller aux basques de Tintin. »*

Propos recueillis par Philippe Verheyen

MERCHANDISING

Fin 1992 et début 1993, un grand nombre de produits Récemment, un certain nombre de produits dérivés sur le thème de Tintin sont apparus:

1/ Chez VILAC: Une gamme de jouets en bois, dont une petite voiture avec Milou en découpe; une plus grande avec Tintin; un Milou à tirer; un très beau jeu de dominos; deux jeux de cubes; six tirelires; un petit champignon porte-clés; un jeu de pêche; (Le trésor de Rackham le Rouge). Enfin, un serre-livres et un taille crayon.

2/ Chez TROUSSELIER: Deux séries d'aimants (les bons et les méchants). Cinq cintres; quatre superbes porte-manteaux et deux lampes, le tout en bois découpé.

3/ Chez CORNER: Neuf nouveaux pin's (n°268 à 276) ainsi que six porte-clés découpés.

4/ SUNDANCER a également sorti une collection de pin's Tintin dans différents costumes; Haddock; Tournesol et Milou (dans une petite voiture). des Jo et Zette et des Quick et Flupke.

5/ Chez MOULINSART sont apparus: une série de six posters (jolis et abordables); cinq nouvelles cartes de vœux, réédition des cartes Joyeuses Pâques (le trait a dû malheureusement être partiellement redessiné).

6/ LEBLOND DELIENNE nous propose une statuette de Tintin et Haddock (dans le désert du Crabe). une série de très belles figurines en plomb: deux séries de Jo, Zette et Jocko et trois séries de Quick et Flupke (le tout à l'échelle "Pixi"). En projet, et sous réserve, un Tintin suspendu aux pattes du condor...

7/ Fabriqué en BELLTEX: trois coussins et trois cubes (pouf) ainsi qu'un tapis de jeu pour bébé (Tintin sur l'élephant, Cigares).

8/ Chez JALLA: deux housses pour couette avec drap et taie sur le thème de l'ile noire et Sceptre.

9/ De même chez LESTRA-SPORT: deux sacs de couchage, enfant et adultes (Etoile et Tibet).

10/ Fabriquée par les ÉMAILLERIES BELGES: plaque tirée à 75 exemplaires Tintin dans le pousse-pousse (Lotus).

11/ MICHEL AROUTCHEFF nous présente une somptueuse Amilcar rouge avec Tintin et Milou (Cigares); un Tintin à moto (Sceptre) et une valisette comportant huit paires de lunettes de soleil. Pour rappel, une série de personnages pour accompagner le char lunaire, le taxi et le camion de l'Amérique et (les deux Dupondt) pour la citroën de L'or noir. Figurines qui rendent les objets Aroutcheff encore plus proche du Monde de Tintin.

12/ Chez PIXI, signalons la réalisation, outre les nouveaux petits "plombs" cités par ailleurs, de deux très beaux luminaires: Tintin sur le réverbère (Etoile) et Tintin dans le fauteuil (Oreille); de même un vide-poche (Milou buvant dans une bassine) et, enfin, un plumier (Milou sur le crocodile).

Une dizaine de petites plaques émaillées et aimantées ont été également mises sur le marché.

13/ ARCHIVES a sorti quatre lampes sous forme de livre entrouvert reprenant des couvertures du Petit Vingtième: Soviet, Congo, Amérique et Oreille. On craque instantanément.

14/ Deux horloges murales (Tintin reporter et Tintin aux Indes) chez DESMONS ET MERVEILLES, bientôt suivies de montres décorées des mêmes motifs.

DERNIÈRE MINUTE!

Vous aurez sans doute appris par les médias la vente à l'hôtel Drouot, le 7 juin dernier, du dessin original des célèbres pages de garde qui ont paru dans les albums Tintin de 1937 à 1957.

J'ai pu convaincre l'asbl **Collections et Patrimoines**, dont je suis vice-président, d'acquérir cette œuvre mythique.

Un lien unit donc **Tout Hergé** – Welkenraedt 1991 – et **Tout Simenon** – Liège 1993 – puisque l'œuvre sera présentée à l'occasion de cette dernière exposition.

Je suis fier d'avoir pu aider au "sauvetage" de ces planches qui auraient pu échouer n'importe où...

Le Président

15/ Nouvelle collection d'été chez TINTIN ADENTURES, ligne de vêtements brodés. A noter, deux très beaux foulards: la couverture de Tintin en Amérique et les motifs des pages de garde bleu foncé.
16/ Enfin, NATHAN a sorti cette année deux nouveaux puzzles: hors-texte du Congo (Tintin et le jaguar), 500 pièces, et hors-texte des Cigares (Tintin sur l'élephant), 1000 pièces, bon courage.

Ceci clôture cette petite liste qui ne se veut pas exhaustive.
On en tirera comme conclusion que jamais l'image de Tintin n'a été aussi répandue et vivante, et c'est tant mieux surtout qu'aux côtés d'objets de luxe est apparue toute une gamme de jouets à des prix abordables pour les enfants: public pour lequel Tintin a été créé.

Liste établie par Gaétan Laloy

JACQUES LANGLOIS (INTERIM DE LÉON ZITRONE) NOUS COMMUNIQUE:

La librairie "Album" est sans conteste le haut lieu parisien de la "tintinolâtrie". Les habitués ne s'étonnent plus d'y rencontrer quelques bédéphiles notoires, comme le chanteur Renaud ou le cinéaste Alain Resnais.

Ceux qui, comme moi, ont eu la bonne idée de porter leur pas rue Dante le samedi 1er mai vers 15 heures, ont été les témoins privilégiés d'une visite aussi imprévue que prestigieuse.

Lady Diana, en personne, est venue en effet ce jour-là chez "Album" faire quelques emplettes, flanquée de deux dames de compagnie et de deux ou trois messieurs veillant discrètement à la sécurité de la grande et blonde Princesse. Celle-ci a finalement choisi deux sacs à dos "Tintin" qu'elle destinait sans doute à ses nobles rejetons.

Elle a regretté de ne pas trouver de montres Tintin. Yves RASQUAIN, maître des lieux... très maître de lui et de la langue anglaise, a dû lui expliquer que cet article était réservé aux "Boutiques Tintin", comme celle qui existe à Londres près de Covent Garden.

Pendant ce temps, un jeune vendeur courait le quartier à la recherche d'un brin de muguet que, tout essoufflé (... et un peu ému?), il a offert à Lady Di de la part d' "Album".

En nous quittant, elle nous a gratifiés de son beau sourire, qui se fait pourtant rare ces temps-ci, si j'en crois "Paris-Flash" et autres gazettes.

VIENT DE PARAÎTRE
Ariane Valadié, qui a rencontré Milou, nous propose: "Ma vie de chien", préface de Peter Ustinov, chez J.-C. Lattès. Serge Tisseron poursuit ses recherches dans "Tintin et le secret d'Hergé", éditions Hors Collection/Presses de la Cité.

AVIS DE RECHERCHE

Envoyez-nous vos listes, vos propositions à l'adresse suivante: Stéphane Steeman, 295 avenue Kersbeek, 1180 Bruxelles, Belgique.

BEGUIN Jacques, 10 clos du Meunier B1970: recherche vieux cubes ou puzzles (bois ou cartons); propose en échange cartes de vœux signées.

FAVIER Gérard, 15 rue M. Ravel F9000 Niort: cherche cartes postales Hergé, n° manquants du Lac aux requins et Temple du soleil (Tintin), buvards BP.

SALA Robert, 97 avenue Flouquet F94240 L'Hay-les-Roses: recherche pour achat, photocopie, échange... tout document (journal, revue...) publié à la suite du décès de Hergé.

BARBAT Alain, 198 place de Bretagne 36000 Château-Roux: recherche 2e série Rombaldi L'univers d'Hergé, Aviation des origines à 1914 et de 1939 à 1945 (éd. Septimus), L'aventure du journal Tintin (Lombard 86), Jeu de 7 familles du Timbre Tintin, affiche vente Tintinomania, chromos Chemin de fer, Secret de la Licorne et Trésor éditions Carlsen; vend: grande potiche Pixi Lotus Bleu.

JOLLY Jean-Claude, Lotissement Comby F12300 Boisse-Penchot: propose séries 1 à 8 chromos Tintin Aviation (chèque Tintin) excellent état, faire offre.

ALEXANDRE Henri, 65 rue Gendarmerie B6042 Charleroi: recherche Hergé dessinateur de Sterckx et Peeters (Casterman), L'univers de Hergé (album Fondation Hergé) Expo Centre Pompidou, tous documents illustré par P. Joubert.

VAN HUMBEEK Guy, 10 avenue Neerhof B1780 Wemmel: recherche Litho du Golf (ou bonne copie), toutes affiches d'expositions Hergé et films, Hara Kiri n° 19 de 1962 et quinzaine de pirates, pastiches et parodies, dans la séries Nuits Noires (Nathan) Le prof. Bazar.

BERTHOUD Eric, chemin des Fontaines 5 Ch1872 Trois Torrents: cherche EO Coke en stock BE; vend divers titres albums (cartonnés) Tintin en "suisse allemand" et divers titres albums (brochés) en "romanche".

COMIER-BOULIGEON Luc, 114 rue Mazenod F69003 Lyon: vend Coke en stock numéroté avec signature et dessin de Hergé, Tintin au Tibet avec dédicace et dessin de Hergé, Cartes de vœux signées (72,75,81,85).

BOIS Guy, 10 rue de Laroche F17100 Saintes: recherche Le monde de Tintin Pol Vandromme, Le siècle d'Hergé (Magic Strip), Voyage au pays de Tintin Jean Tibi, Les métarmorphoses de Tintin J.M. Apostolidès.

==========

CHERCHE DESESPEREMENT ALBUMS DE TINTIN EN COREEN ET EN IRANIEN, QUELS QUE SOIENT LES TITRES. QUI PEUT M'AIDER ?

==========

Tomson Francis
ADH 248
4 Rue Emile Rorive
B 4520 ANTHEIT

LA BOUTIQUE DE TINTIN
13, rue de la Colline
1000 BRUXELLES
BELGIQUE
Tél: (32 2) 514 45 50

THE TINTIN SHOP
Floral Street, 34
LONDON WC2E 9JD
GREAT-BRITAIN
Tel: (44 71) 836 11 31

PILOT (TOKYO SHOP)
34-7 JINGUMAE 3-CHOME
SHIBUYA-KU
TOKYO 150
JAPAN
Tel: (81 3) 5474 2781

PILOT (KYOTO SHOP)
2f SACRA BLDG
20 NAKANO-CHO
NISHIRU TOMINOKOTI SANJO
NAKAGYO KU
KYOTO 604
JAPAN
Tel: (81 75) 252 06 14

TINTIN BARCELONA
Passeig de Sant Joan, 7
08010 BARCELONA
SPAIN
Tel: (34 3) 232 62 12

TINTIN MONTRÉAL
4419 rue St-Denis
Montréal (Quebec)H2j 212
Tél.: 843-9852
Fax: 843-3655

éditeurs
casterman s.a.

Anthropopithèque,
Bachi-bouzouk, **C**rétin des Alpes, **D**oryphore, **E**scogriffe,
Flibustier de carnaval, **G**arde-côte à la mie de pain, **H**érétique, **I**conoclaste,
Jocrisse, **K**hroumir, **L**épidoptère, **M**oule à gaufre, **N**yctalope, **O**ryctérope,
Patagon, **Q**... , **R**avachol, **S**colopendre, **T**chouk-tchouk nougat, **U**surier,
Va-nu-pieds, **W**isigoth, **X**ylographe, **Y**é-yé,
Zouave...

CGER

Un banquier qui comprend (De **A** à **Z**!...)

Et, je dirais même plus:

CGER

L'ASSURANCE PROCHE DE VOUS

© LES AMIS DE HERGÉ a.s.b.l.
Chemin du Fayt, 7 - 7060 Soignies
Tél. : 067/33.38.61 - CGER : 001-1724855-77
SEMESTRIEL N° 17 / ISSN 0773-6703